En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé Groulx.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 22 OCTOBRE, 1941 — No 3

"Nous déclarons fièrement n'avoir rien à rétracter"

Le dernier appel

Que tous ceux des nôtres qui le peuvent se fassent un devoir d'être au Congrès

Il ne reste plus que quelques jours avant la tenue de notre Congrès. Nous avons insisté à plusieurs reprises sur son importance toute particulière.

Qu'on nous permette de résumer une dernière fois les points principaux qui doivent nous inciter à prendre part à ces grandes assises canadiennes-françaises de l'Alberta.

* * *

Les sujets traités: agriculture, colonisation, artisanat sont plus que jamais à l'ordre du jour, étant données la situation économique présente, et la préparation qu'il importe de faire pour l'après-guerre.

N'allons pas croire que le Congrès intéressera seulement le cultivateur. **Tous**, gens de ville et gens de campagne, peuvent en retirer profit. De même, nous croyons devoir y insister, les dames auront tout intérêt cette année à prendre part au Congrès, puisque nous aurons dans la personne de Mlle LeBlanc une conférencière qui saura les intéresser au plus haut point. **Dames et jeunes filles**, de la ville et de la campagne, soyez-y!

Les conférences sur l'artisanat seront des plus pratiques. On ne devrait pas manquer de venir admirer les **exhibits d'art**, et **l'exposition de publications françaises** sur l'agriculture.

Une autre initiative intéressante: on organise une **visite à une salaison** de la ville, où des explications pratiques seront fournies.

Rappelons aussi qu'à l'occasion de notre Congrès nous aurons parmi nous plusieurs **conférenciers distingués** qui nous viendront de l'extérieur.

Le Comité d'organisation a aussi tenu compte des suggestions qui ont été envoyées par Bonnyville, Donnelly, Guy, Chauvin, Morinville, Legal, etc. On peut donc être sûr que tous trouveront au Congrès de quoi s'intéresser.

Donnons-nous donc rendez-vous à Edmonton pour mercredi et jeudi, les 29 et 30 octobre prochain. Que ceux qui le peuvent s'organisent pour venir plusieurs dans la même automobile afin de diminuer les frais de voyage. Rappelons aussi qu'il y a une excursion par chemin de fer pour la région de St-Paul Bonnyville.

Tous ensemble travaillons à faire de notre Congrès un succès éclatant pour le plus grand avantage de tous les Canadiens français de l'Alberta.

P.-E. BRETON, O.M.I.



Ne soyez pas surpris si vous ne me trouvez pas dans mon trou la semaine qui vient. Il se prépare toutes sortes de belles affaires que je ne sais plus où donner la tête.

* * *

D'abord, le 26, on a le grand souper au poulet de Picardville, que Monsieur le Curé a annoncé en chaire dimanche dernier. Vous comprenez que si j'ai une chance de me faufiler dans la cuisine, je vais pouvoir gruger à mon goût.

* * *

Les gens préparent aussi des "pawwaw" à Beaumont et à Chauvin. Comme de raison je vais aller me fourrer le museau là-dedans. Je suis rendu comme les commères de la paroisse: j'aime à sentir tout ce qui se passe chez les voisins.

* * *

Mais le clou, ça va sûrement être le Congrès d'Edmonton. Il paraît qu'il s'est jamais rien fait de semblable. Ils vont discuter d'agriculture et, c'est clair, ils ne pourront pas s'empêcher de faire des cancans sur le compte des animaux.

* * *

Je suis bien décidé à prendre la part des animaux sans défense. Si les cultivateurs veulent surveiller leurs intérêts, qu'ils fassent comme moi: qu'ils se rendent au Congrès.

* * *

La gazette dit qu'il va y avoir en même temps des concours de tricottage. Ca va certainement être aussi profitable que des concours d'engueulage ou de bavassage.

* * *

Je me suis moi-même préparé un discours fionné, au cas "ousque" on me demanderait pour parler. J'ai l'intention de leur prouver, clair comme deux et deux font quatre, que sans les animaux, le monde va s . . . le camp dans le "fosset".

* * *

Oubliez pas, en effet, que c'est les animaux qui vous font vivre: ils vous donnent de la peau pour vos souliers de "beu"; de la laine pour vos mitaines; du p'tit rôti, des oeufs, du "laite".

* * *

Sans compter qu'on a plus de coeur que bien du monde quand il s'agit de travailler.

LE GOFFEUR

Les élections en Colombie

Premiers résultats

Au moment où nous allons sous presse voici quel est le résultat des élections provinciales en Colombie:

ELUS	
Libéraux	18
Conservateurs	10
C.C.F.	14
Travailliste	1
EN AVANT	
Libéraux	2
Conservateurs	2
C.C.F.	1

Deux ministres du cabinet Patullo ont été défaits. Les gains les plus considérables ont été réalisés par les C.C.F. qui ont à l'heure actuelle 7 sièges de plus qu'en 1933.

On s'attend que l'hon. Patullo soit forcé de démissionner pour faire place à un gouvernement de coalition libéral-conservateur.

REPRESAILLES

Deux officiers supérieurs allemands ont été assassinés en France occupée. En revanche, les nazis ont déclaré qu'ils fusilleraient 100 otages pour chacun d'eux. Déjà un premier groupe de 50 Français ont été mis à mort. Les deux assassinats ont eu lieu à Nantes et à Bordeaux.

* * *

LES DIONNELLES

WASHINGTON — Les quintuplettes Dionne étudient une traduction française de l'ouvrage "Catholic Faith" que publie l'Université catholique de l'Amérique.

Le père des jumelles, M. Oliva Dionne, a écrit au doyen de l'institution pour dire que l'ouvrage "est précieux" pour ses fillettes.

OBSERVATOIRE

Un mot pour nos lecteurs

Nous prions nos lecteurs de se rappeler que les difficultés naissent facilement quand il s'agit de rédiger un hebdomadaire, et nous les prions d'être indulgents. C'est par exemple le cas, lorsqu'il y a abondance de matière.

Ainsi nous devons cette semaine trouver de l'espace: pour parler du congrès, insérer des annonces (qu'on nous a envoyées en plus grand nombre), rédiger une vingtaine de courriers, etc., sans omettre l'information générale et notre chronique politique.

En plus deux questions très importantes sont survenues ces jours derniers: licences obligatoires pour les marchands, et restriction des achats à crédit. On comprend que bien de nos gens vont être affectés par ces nouvelles lois et qu'ils aimeront être renseignés parfaitement.

On trouvera donc dans le présent numéro des explications assez détaillées sur ces deux sujets. Notre but, en cela comme toujous, est de rendre service à nos lecteurs, en leur donnant une saine information.

Le jugement est rendu

La Commission Royale qui vient d'enquêter dans l'affaire de la grève d'Arvida, Québec, a fait connaître son jugement. En substance, elle reconnait que la grève était illégale et a causé des dommages assez sérieux; mais qu'il n'y eut pas l'ombre d'un acte de sabotage.

Cette grève "illégale et dommageable" avait été occasionnée par les conditions déplorables que subissaient les ouvriers, et l'inutilité de leurs nombreuses démarches auprès de la compagnie. Si l'on ne peut approuver la conduite des ouvriers, on peut surement s'expliquer leur erreur.

Mais ce que l'on ne peut ni approuver, ni expliquer c'est la conduite de l'hon. M. Howe qui a crié au "sabotage", qui a colporté ses accusations à la radio, qui a soulevé le pays contre les Canadiens français. Il a été appuyé par son collègue l'hon. McLarty, qui a prétendu que M. Howe avait des preuves et parlait au nom du gouvernement.

Ces deux messieurs auront-ils assez d'honneur pour se rétracter?

P.-E. B.

AVIS

A cause de l'abondance de la matière, nous avons dû apporter des changements dans la mise en page.

Pour la même raison nous avons dû omettre quelques-unes de nos rubriques ordinaires.

On est prié d'en tenir compte.

SUR LA COLLINE D'OTTAWA

Aurons-nous des élections fédérales?

La conscription. — Le problème économique

par PIERRE MAYROL

OTTAWA — (BUP) — La colline du parlement est enveloppée d'une atmosphère d'incertitude et d'indécision: une autre session va bientôt commencer et cette esssion du Parlement aura une très grande importance, on le sent bien, mais on est incapable encore de pronostiquer avec précision ce qu'elle comportera.

Tout peut se produire.... ou rien du tout. Certains prévoient même des élections générales dont la date sera annoncée au moment le plus imprévu. A première vue, il y a peu de raisons de prévoir un fait nouveau de grande importance sur le front politique fédéral. La majorité que le gouvernement actuel a obtenue, il y a un peu plus d'un an, est intacte. Les partis d'opposition n'ont pas manifesté de disposition à défier le ministère et le ministère n'a pas fait entendre qu'une grave question sera soumise à l'électorat.

Il est rumeur qu'un mouvement de coalition des partis de l'opposition se dessine mais, dans la plupart des cercles de la capitale, on ne croit pas au bien-fondé de cette rumeur. Cependant certains coulissiers disent que le temps est propice pour lancer une croisade au cri de: "L'effort de guerre sans limite" et que l'union de tous les conscriptionnistes est nécessaire.

La conscription

En général, on juge que le silence de M. King sur la politique gouvernementale est de mauvais augure. Le premier ministre est un maître de la politique-éclair. Les cercles fédéraux n'ont pas abandonné l'idée que les développements de guerre auront pour résultat un appel au peuple de M. King sur une politique de service national sans restrictions qui comprendra évidemment, la conscription des hommes d'âge militaire pour service outre-mer.

Cela peut se produire et cela peut aussi très bien ne pas se produire. M. King se rappelle qu'à la dernière campagne électorale le peuple s'est prononcé sur la question de la conscription, puisque le parti libéral s'est fait réélire en affirmant clairement son opposition à tout projet de conscription pour service militaire. Certains ministériels disent même qu'il est impossible d'appliquer la conscription militaire sans nuire à l'effort de guerre du Canada dans le domaine industriel car de plus en plus l'industrie de guerre a besoin d'une main-d'oeuvre qui devient de plus en plus rare.

Lutte contre l'inflation

Malgré l'incertitude de la situation future, il est certain actuellement que l'immobilisation des salaires et des prix dans tout le Canada, dans le but d'empêcher l'inflation et la dépense du revenu national, est un des premiers item inscrits sur l'agenda de la législation fédérale.

Les dernières statistiques officielles démontrent que le coût de la vie depuis le début de la guerre a haussé de 14 pour cent et n'a pas arrêté sa marche ascendante. Le gouvernement fédéral veut arrêter l'inflation. Il négocie avec les gouvernements provinciaux pour étendre sa politique des salaires de l'industrie de guerre à toute l'industrie du pays. Le succès de ces négociations signifierait que tous les salaires du pays seront immobilisés et que dans toutes les régions le décret ministériel 7,440 viendrait en vigueur, c'est-à-dire que tous les salariés recevraient un boni en rapport avec toute nouvelle hausse du coût de la vie que pourrait indiquer à l'avenir la statistique fédérale.

Le gouvernement croit que cela aura le double effet d'empêcher le pouvoir d'achat des civils de venir en conflit avec l'effort de guerre, c'est-à-dire qu'en gagnant moins les gens achèteront moins de choses superflues et que d'autres industries pourront être affectées à la production de guerre; il en résultera encore que les profits des firmes industrielles et commerciales étant moins rognés par les hausses des salaires le fisc pourrait faire tomber une plus forte somme dans ses coffres.

Programme

11ème Congrès général de l'A.C.F.A.

Edmonton, 29-30 octobre

Voici les grandes lignes du programme qui sera suivi lors de notre Congrès général, mercredi et jeudi prochain.

MERCREDI, 29 OCTOBRE

Avant-midi

8.00 h.—Messe basse, en l'église de Saint-Joachim.
9.00-10.00 h.—Enregistrement des délégués.
10.00 h.—Bienvenue du docteur L.-O. Beauchemin, président-général. — Formation des Comités. — Rapport du secrétaire, du trésorier, du concours de français.

Après-midi

1.30 h. p.m.—Hommes: Visite à la salaison "Canada Packers". Dames: Entretiens familiers. (Mlle LeBlanc).
3.00 h. p.m.—Conférence (M. J.-M. Fontaine, agronome) — Intermission. — Discussion.
4.30 h. p.m.—Rapports des différentes paroisses à discuter.
8.00 h. p.m.—Soirée populaire. — Musique, chants, divertissements. — Allocution de M. l'abbé M. Baudoux, curé de Prud'homme, Sask. et délégué du Comité Permanent de la Survivance Française.

JEUDI, 30 OCTOBRE

Avant-midi

8.00 h. a.m.—Messe basse.
9.00 h. a.m.—Comité des élections.
10.00 h. a.m.—Séance d'étude: Arts domestiques: **(M. Bériau)**. Arts ménagers: **(Mlle LeBlanc)**. — Discussion.

Après-midi

1.30 h. p.m.—Elections.
2.30 h. p.m.—Séance d'étude: Colonisation: **(M. J.-E. Laforce)** — Discussion.
3.30 h. p.m.—Education adulte: **M. l'abbé A. D'Eschambault**, délégué du Manitoba.
4.00 h. p.m.—Résultats des élections. — Résolutions.
6.30 h. p.m.—Banquet à l'hôtel Corona.

* * *

N.B. Les séances d'étude se tiennent en la salle "Memorial Hall".

Mise au point des Associations Nationales de l'Ouest

En réponse aux accusations du "Canada"

Nous recevons des Associations Nationales de l'Ouest le communiqué suivant, qui parle par lui-même:

* * *

Radio-ouest française

"M. LAPOINTE A PARLE EN FRANÇAIS"

Tel est le titre d'un articulet du "Canada", (6 octobre), qu'un correspondant nous fait parvenir en nous priant d'y répondre.

L'articulet reproduit — et nous remercions le "Canada" de cette publicité inaccoutumée — notre communiqué du 17 septembre 1941 intitulé LE DUC DE KENT ET LE MINISTRE DE LA JUSTICE, dans lequel nous nous étions plaints que, lors de son discours d'inauguration de la semaine de la reconsécration, M. Lapointe n'avait parlé qu'en anglais à Radio-Canada tandis que, la veille, le Duc de Kent nous avait fait ses adieux en anglais et en français.

L'auteur de l'articulet précise que "le 10 septembre, M. Lapointe parla simultanément en français et en anglais sur deux réseaux différents de Radio-Canada. Le discours en français.... avait été au préalable enrégistré sur disque et il fut diffusé pendant que M. Lapointe parlait en anglais."

Et là-dessus, le chroniqueur du "Canada" de nous prendre vertement à partie. De fil en aiguille, il nous soupçonne de nous être réjouis "d'avoir pris le ministre de la Justice en flagrant délit"; il assure ses lecteurs que notre communiqué n'était qu'un "montage.... autour d'une fausseté"; il nous accuse d'avoir voulu "attaquer.... injustement l'hon. M. Lapointe"; il suggère que "les Associations nationales de l'Ouest.... auraient pu prendre la peine de se renseigner"; enfin, il statue sur "l'obligation où elles se trouvent aujourd'hui de se rétracter."

Laissant de côté tout ce qu'il y a de désobligeant pour nous, frères éloignés qui réclamons vainement un traitement **équitable** à la radio-état depuis 1933, dans ces propos d'une feuille canadienne-française du Québec, **nous déclarons fièrement n'avoir rien à rétracter.** Car — le "Canada" le reconnaît,

M. LAPOINTE N'A PAS PARLE EN FRANCAIS AUX CANADIENS PAR LE TRUCHEMENT DE RADIO-ETAT, LE 10 SEPTEMBRE, MAIS SEULEMENT AUX CANADIENS DU QUEBEC, PAR LE TRUCHEMENT DU SECTEUR FRANCAIS DE RADIO-CANADA.

Ce dont nous nous étonnons, et douloureusement, c'est que le "Canada" trouve naturel ce parquement du français dans la "réserve québecoise", cet oubli de fait de l'existence de Canadiens français "a mari usque ad mare", cette négation implicite de l'égalité des deux races par tout le pays et des droits des deux langues qui en découlent.

Cela, nous le rejetons, dans l'Ouest. Nous l'avons toujours rejeté, l'histoire en témoigne, malgré les brimades et les affronts sans nom que nous avons essuyés depuis Mgr Taché jusqu'à nos jours.

(suite à la page 8)

La loi fédéral d'entente entre fermiers et créanciers

Les percepteurs officiels nommés en vertu de la loi d'entente entre fermiers et créanciers, et qui remplissent leurs fonctions dans le centre et le nord de l'Alberta, ont rencontré M. Chas. A. Port, administrateur fédéral de la loi, à Edmonton. Le but de cette rencontre était d'entendre les rapports des percepteurs officiels et d'établir une procédure uniforme pour une meilleure application de la loi. Les officiers intervioués ont déclaré que toutes les difficultés qui pouvaient exister avant cette réunion ont été résolues, grâce à l'explication claire et concise de la loi par l'administrateur et que les conaissances acquises durant cette conférence vaudront beaucoup pour assurer des ententes plus amicales entre les fermiers et leurs créanciers.

L'ignorance qu'ont les fermiers du but de la loi a été soulignée par tous ceux présents. Une brève explication pourra mieux faire comprendre le but de cette loi.

Le parlement a adopté cette loi, (The Farmers' Credtors' Arrangement Act) le 3 juillet 1934. Sa proclamation eut lieu, en Alberta, le 1er septembre 1934.

La loi fut rédigée spécialement pour règler les difficultés financières des fermiers dont les obligations dépassaient leur capacité de payer.

Les percepteurs officiels se trouvent à des endroits où les fermiers qui le désirent peuvent faire réajuster leurs charges financières sans frais personnels.

Le rajustement peut s'opérer sous forme de réduction des dettes, de diminution du taux d'intérêt ou de prolongation du temps pour effectuer les paiements, le tout gouverné par les circonstances.

Le devoir du perceveur officiel est de préparer une entrevue des créanciers et du fermier; d'essayer d'ob-

(suite à la page 8)

Le "sou de la survivance française"

QUEBEC — BUP — La souscription dite du "Sou de la Survivance Française", organisée par le Comité de l'instruction publique dans les écoles primaires de la province de Québec, s'est élevée à $2,101.03.

En souvenir de Chapman

La Beauce célèbrera, le 26 octobre, le souvenir du poète William Chapman, à l'occasion du 25e anniversaire de sa mort. Il eut la distinction d'être un des premiers écrivains du pays à être couronné par l'Académie française, et les plus âgés de nos lettrés se rappellent en souriant ses querelles avec Louis Fréchette.

Chapman est né le 13 décembre 1850, à Beauceville-Ouest, et c'est à l'hôtel municipal de cet endroit que l'on dévoilera une plaque commémorative qui sera ensuite apposée à la maison natale du poète. Il y aura discours, musique, récitations, etc. Il est intéressant de signaler que Chapman, qui s'est voulu poète français, était fils d'un Anglais de naissance. D'autre part, sa mère, née Angers, appartenait à l'une de nos plus vieilles familles. Les fêtes de Beauceville ont lieu sous les auspices du Syndicat d'Initiative de Beauce-Frontenac.

Programme français à CJCA, le dimanche 26 octobre, à 1 heure P.M.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

Anniversaire de naissance

BONNE FETE

24 oct. Fernand Chévigny, Donnelly, 6 ans;
26 oct. Rolande Turcotte, Donnelly, 6 ans;
28 oct. Henri Moquin, Donnelly, 6 ans.

Coin des Jeunes

Extraits des lettres à Grand-Père

Ecole St-Augustin, Peace-River
le 8 octobre 1941

Cher grand-père LeMoyne,

Bon! vous voilà revenu. Nous sommes *tous contents*. Bienvenue! Bienvenue! Un petit mot sur la grande Survivance, ça fait plaisir mais ce n'est pas comme notre papier à nous. C'est notre sacrifice pour gagner la victoire.

Cher grand-père LeMoyne, vous êtes invité à venir manger de notre chasse, car nous sommes trois chasseurs. Hier nous avons tué trois lapins et une perdrix. Plus tard, nos portraits avec nos frondes.

Vos petits amis vous saluent,
Richard Gallant
Gérard Gallant,
Roland Cyr

P.S. Nous envoyons chacun dix sous pour les concours.

Richard Gallant 10c; Gérard Gallant 10c; Hélène Benton 10c et Pauline Benton 10c.

* * *

Morinville

Cher grand-père LeMoyne,

J'étais très surpris de voir le "coin des jeunes". Je l'ai regardé et je l'ai lu. Et j'ai trouvé que c'était très beau. Et j'ai pensé à vous écrire une lettre comme les autres, parce que j'aime beaucoup à lire le coin des jeunes.

P.-Emile Robert,
Morinville.

* * *

Morinville, Alberta,
le 10 octobre

Cher M. LeMoyne,

J'ai vu que vous étiez revenu nous voir. J'en suis très heureuse. Ainsi je viens vous féliciter de vous voir venir nous parler dans la Survivance. L'on va pouvoir se correspondre maintenant.

Jacqueline Robert,
Morinville

* * *

Cher M. LeMoyne,

C'est une de vos petites filles de Falher qui vous écrit afin de vous demander si vous auriez la bonté de publier dans le Coin des Jeunes de La Survivance une adresse à Edmonton où l'on pourrait faire réparer les gramophones. Je serais bien heureuse si vous pouviez me rendre ce service-là. En vous remerciant d'avance je suis votre petite fille, élève de deuxième année.

Votre toute respectueuse,
Carmen SERVANT,
Falher, Alta.

Réponse: Je me suis informé et l'on me dit que tu devrais écrire à: M. J. Thivierge, 10322, Jasper, Edmonton, Alta.

La lettre de Grand-Père

Du lapin, de la perdrix et 40 sous

Alberta, le 19 octobre, 1941

Mes chers enfants,

Vous pourrez lire aujourd'hui une belle invitation que je viens de recevoir! Mes petits amis de Peace-River ont tué trois lapins et une perdrix; et ils me demandent d'aller manger avec eux. Si ce n'était pas si loin j'attellerais mon beau cheval trotteur et j'irais dans le nord. Malheureusement "Dada", (c'est son nom), a mal à une patte: il faut qu'il reste dans l'étable.

En plus de cela, mes petits amis ont mis 40 sous dans l'enveloppe. Pensez donc! 40 sous! C'est pour les Concours. Savez-vous ce que je vais faire? Je vais mettre cet argent là de côté et aussitôt que j'en aurai ramassé d'autre, je vous promets une vraie surprise.

Si tous mes petits enfants veulent bien aider leur Grand-Père, il va embellir le "Coin des Jeunes." Vous comprenez, j'ai besoin de sous pour acheter des images, des dessins à colorier et des prix. Je vais attendre avec patience: je suis certain que vous allez m'envoyer quelques sous pour votre "Coin".

Merci, les petits garçons et les petites filles de Peace-River. Vous m'avez fait bien plaisir.

Grand-Père Le Moyne

Quelle est la plante la plus utile à l'homme?
C'est la plante des pieds.

Histoire du Canada

Un mot de Lord Tweedsmuir

Qu'on me permette ici un souvenir personnel. A titre de Directeur littéraire des éditions du Zodiaque, je fus amené à me rendre à Rideau Hall afin de m'entretenir avec Lady Tweedsmuir de la publication de l'édition française de son volume "Carnets Canadiens." J'avais exprimé, à cette occasion, le désir qu'on *employât la langue française. Je n'entendais par là que la simple discussion technique se rapportant au volume, mais j'eus l'agréable surprise de constater que mon désir avait été dépassé.* Depuis le simple portier jusqu'au Chambellan de Son Excellence, la dame de compagnie, l'hon. Buchan et lady Buchan, fils et fille de nos vice-souverains, tous parlèrent français; pas un mot d'anglais ne fut prononcé au cours de cette visite qui dura une heure et demie. Et comme, en me retirant, j'exprimais, avec ma surprise, mes remerciements à Son Excellence, Lord Twedsmuir me répondit: **"C'est votre privilège et si tous vos compatriotes qui viennent ici s'en prévalaient, je parlerais moi-même le français plus souvent et je le parlerais mieux!"** Et le gouverneur, en souriant, fit allusion à certains visiteurs qui venaient, de temps à autre "lui donner une leçon d'anglais, car, ajoutait, (avec malice), Son Excellence, ils parlent certainement l'anglais beaucoup mieux que moi."

Eugène ACHARD

Lettres reçues

Les lettres continuent à m'arriver. Je vous assure que le maître de poste est bien étonné de voir que j'en reçois tant. Ca me fait plaisir. Pendant l'hiver les veillées vont être longues et le temps passe plus vite quand mes petits enfants viennent causer avec moi.

Voici les noms de ceux qui m'ont écrit cette semaine:

Paul-Emile Robert, (Morinville);
Jacqueline Robert, (Morinville);
Richard Gallant, (Peace-River);
Gérard Gallant, (Peace-River);
Roland Cyr, (Peace-River);
Hélène Benton, (Peace-River);
Pauline Benton, (Peace-River);
Carmen Servant (Falher).

Mot de la semaine

Voulez-vous embellir le Coin des Jeunes? Envoyez quelques sous à la Survivance, en disant que c'est pour le Coin.

Grand-Père

Devinez!

En badinant sur les lettres

Quelles sont les lettres les plus anciennes? Les lettres a, g.
Les plus légères? Les lettres l, é.
Les moins faciles à lire? Les lettres f, a, c.
Les moins spirituelles? Les lettres é, b, t.
Les plus laborieuses? Les lettres o, q, p.
Qu'on ne voit que par morceaux? Les lettres k, c.
Les plus impies? Les lettres a, t.
Les plus remuantes? Les lettres a, j, t.
Les plus soumises? Les lettres o, b, i, c.
Les plus hautes? Les lettres l. v.
Les plus difficiles à manier? Les lettres r, i, c.
Qui prêchent l'action? Les lettres a, j, c.
Qu'on aime? Les lettres m. é.
Qu'on n'aime pas? Les lettres a, i.
Coupées en morceaux? d, p, c.
Mortes? d, c, d.

Les injures suivent les lois de la pesanteur; elles n'ont de poids que si elles tombent de haut. —Guizot

—

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement. —Le Rochefoucauld.





HISTOIRE DE CHASSE

Passion corrigée

par Adolphe BRASSARD, Danville, P. Q.

(Extrait du Journal "La Ferme")

Cyprien Lazure craignait sa femme, née Aldéa Boulé, et lui obéissait avec une promptitude qui le cotait le mari le mieux dompté de tout le rang du Grand Saint-Esprit, sinon de toute la paroisse de Nicolet. Les femmes ayant fil à retordre avec leur époux le citaient en exemple et ne manquaient pas de s'informer auprès de la grosse Aldéa des moyens qu'elle prenait pour si bien maîtriser son homme.

"La crainte est le commencement de la sagesse", répondait madame Lazure à celles qui la consultaient, "faites-vous craindre de vos maris; dès votre mise en ménage, établissez votre autorité et ne démordez pas!"

Et elle ajoutait dans son langage pittoresque:

— Une fois vot' mari dans les brancards, t'nez bin les cordeaux. Un p'tit coup sec à Hu de temps en temps, un p'tit coup sec à Dia de temps à autre pour éviter les écarts et les "boltage" toujours possibles et tout ira bien. Ainsi conduit, vot' mari filera drette à partir du temps où le Seigneur vous l'aura donné aux pieds des autels jusqu'au moment où Il vous le réclamera pour les éternelles rétributions. Et lorsque par suite d'une indigestion aiguë ou d'une pituite mortelle vous irez le conduire à son dernier repos, en regardant descendre dans l'trou celui dont le départ vous rend veuve, vous pourrez vous rendre ce témoignage de l'avoir conduit à bon port en cette vie et en l'autre. Et vous savez, qui sauve une âme, sauve la sienne. Mais il y avait un temps de l'année où Aldéa perdait toute autorité sur son mari: c'était l'époque de la chasse. Dès le premier septembre, Cyprien devenait un tout autre homme. Son attitude soumise disparaissait pour faire place à une allure belliqueuse. Il tournait en rond; les yeux plissés il inspectait le ciel; et le cou tendu, les narines frémissantes, il humait l'air à droite, à gauche. Percevait-il le gibier? Ses joues se gonflaient comme celles d'un épagneul pur-sang en arrêt.

A ces signes caractéristiques, Aldéa reconnaisait que *son mari était* possédé par le démon de la chasse, et elle qui, d'un geste de la main envoyait Cyprien aux framboises les jours de pluie et lui faisait corder du bois cous les giboulées, devait abaisser pavillon. Cyprien redevenait son maître et alors sa femme se butait à une volonté plus forte que la sienne.

Depuis trente ans qu'ils étaient mariés, Aldéa avait essayé tous les moyens pour extirper le nemrod qui *sommeillait dans le tréfond de l'être de son mari*: menaces, prières, objurgations, n'eurent aucun résultat. Elle eut beau lui représenter que la chasse était une perte de temps dont il aurait à rendre compte dans l'éternité; que de tuer canards et bécassines était un jeu cruel, indigne d'un chrétien, rien n'y fit. Elle essaya de l'apitoyer sur l'agonie et la mort de ses victimes: Cyprien resta inébranlable. Il irait et devait aller à la chasse chaque automne.

C'était décidé. Sa femme devait en prendre son parti.

Mais Aldéa ne se résignait pas de gaieté de coeur. Et même après trente années d'insuccès, elle ne désespérait pas qu'un événement quelconque viendrait, là où elle avait échoué, guérir son mari de son épouvantable toquade de courir p'tits chenaux, grèves et bocages à époque fixe.

Et septembre arriva, date fatidique! Depuis trois jours Cyprien dormait les signes rituels évidents de son prochain départ vers les lieux giboyeux que sa femme appelait des endroits de perdition. Il avait astiqué sa gibecière, chargé sa cartouchière, graissé ses bottes et huilé son fusil à double canon..

En voyant ces préparatifs par trop significatifs, Aldéa bouillait de colère et de rage impuissante. Son mari allait partir. Eh bien, encore une fois, elle *tenterait de le dissuader de ses stupides et périodiques équipées cynégétiques.*

Un soir, toute à son idée, Aldéa accosta son mari comme il sortait du hangar et lui planta à brûle-pourpoint:

— Où vas-tu?

— Soigner les cochons, tu le vois bien, j'ai un seau de bouette chaque main.

— Oui, oui, oui, rétorqua Aldéa, mais après?

— Oh, j'irai faire un p'tit bout de veillée chez les Pinard.

— Et après, s'entêtait à répéter Aldéa qui s'échauffait.

— Après . . . Eh bien, j'irai me coucher.

— J'vais aller avec toi chez les Pinard.

— Bah! reste donc à la maison, Aldéa, et couche-toé de bonne heure pour réchauffer l'lit; ça commence à fraîchir dehors le soir et les maisons s'en ressentent.

Aldéa bondit.

— Moi, réchauffer l'lit pour un chenapan de mari qui va encore passer la nuit accroupi dans les joncs au bord du lac? Non!

— Ah bin, finis de te trémousser, Aldéa, tu m'fais penser à un crapaud qui a sauté dans une talle de chardons secs.

— Tu pourras coucher sur l'perron!

— Pourquoi faire?

— Parce que la porte sera barrée.

— En v'là une affaire.

— Tu pourras t'faire une oreiller avec la plume des canards sauvages que tu auras tués, ajouta-t-elle hors d'haleine.

— Mais je ne vais pas à la chasse aux canards sauvages, à soir, Aldéa, j'vais chez les Pinard, faire un tour.

— Oui, un tour, et un détour qui te conduira aux p'tits chenaux où tu passeras la nuit à guetter des canards qui ne viendront pas si le Ciel exauce mes prières.

— J'te dis, Aldéa, que je ne vais pas à la chasse à soir.

— Menteur!

— Ni demain soir.

— Menteur!

— Regarde, ma cache est encore au bout de la grange. On n'va pas à la chasse aux canards sans cache.

— Heu! T'es capable de passer la nuit avec de l'eau au ventre sans seulement avoir le chair de poule pourvu que tu aperçoives un canard. Couan! Couan! Couan!.... Damnée passion!

— Quand j'te dis, Aldéa, que je n'vais pas à la chassé à soir.

— La preuve?

— Mon fusil qui reste accroché dans l'fenil.

— D'accord pour à soir, mais ensuite?

— Ni à soir, ni demain soir, ni l'autre après-demain soir, je n'décrocherai mon fusil pour faire la chasse aux canards.

Le ton de sincérité de Cyprien ébranla sa femme.

— Alors, dit-elle, avec espoir, tu n'irais pas cette année?

— A la chasse aux canards? Non.

— Bien vrai?

— Je te le jure.

Cyprien n'irait pas à la chasse! Mais c'était la victoire attendue depuis trente ans! Et elle qui désespérait! Elle ébauchait un geste de reconnaissance, et lança tout d'un trait.

— Ah, Cyprien, Cyprien!.... quelle joie tu me causes!.... Répète, mon Cyprien, que j'm'habitue.

— Je n'vais plus à la chasse aux canards.

— Ah, Cyprien, il y a trente ans que j'attends ces mots de toi!

Si elle en avait conservé l'habitude, Aldéa aurait embrassé son mari.

— Dis-moi comment cela s'est-il produit, dit-elle, avec une bourrade amicale à l'épaule de Cyprien.

— Ca m'dit plus rien la chasse aux canards.

Enfin il était guéri! Elle le regarda, et, ma foi, son menton tremblait d'émotion.

— Cyprien, dit-elle avec un petit trémolo dans la voix, je suis fière de toi.

— Et tu l'seras davantage quand....

Elle ne le laissa pas finir.

— Quand.... Dis vite, vite?

— Quand tu m'verras revenir avec un chevreuil sur l'épaule.

— Quoi!!! Mais tu disais....

— Je disais....

— Sacripant!....

— Je dis et je répète....

Encore elle lui coupa la parole.

— Tu m'as trompée!

— Non!

— Non? Demain, tu peintures ta cache et ho! dans les chenaux!

— Non!

— Misérable!

— J'ai définitivement abandonné la chasse aux canards.

— Pourquoi?

— Pour faire la chasse aux gros gibiers.

Patatras! Et elle qui le croyait guéri! Mais c'était un "rempire", comme disaient les vieux. Sa passion évoluait vers le gros gibier! Cyprien ne se contentera plus de passer ses nuits dehors, il s'absentera des jours, des semaines peut-être.

— Je pars demain au petit jour, reprit Cyprien, le regard enflammé. Je te promets un magnifique chevreuil. Prépare tes lèchefrites.

— Et nos patates! rugit Aldéa.

— On les arrachera un autre jour. Que peuvent valoir quelques minots de patates comparés à la superbe pièce de gibier que j'vais aller chercher demain! Un chevreuil avec un panache de six pieds!....

— C'est ça, mes-le tout en cornes! cria Aldéa. Je souhaite qu'il te les rentre dans le corps!

— Pas d'danger, riposta Cyprien, l'oeil fier, je l'abattrai d'une première balle.

Et pris par la vision qui l'obsédait il continua, bégayant:

— J'le vois . . là . . dans les bouleaux . . à 100 pas . . c'est un mâle . . il pèse 300 livres . . J'm'arcboute . . j'épaule . . j'vise . . j'tire . . Bang!! Il tombe!

Aldéa poussa un cri et senfuit dans la cuisine. Il n'y avait rien à faire. La passion de la chasse une fois de plus venait de métamorphoser son mari en chasseur enragé. Elle se coucha toute habillée et rêva de curée et de carnage.

Le lendemain, Aldéa s'éveilla en sursaut à la pointe du jour. Son mari était déjà debout. Elle se leva à son tour, et tout en se lissant le chignon d'une main distraite, elle regarda par la fenêtre. Elle vit son mari qui s'en allait chercher les vaches. Si son mari faisait le train aussi à bonne heure, c'était pour avoir toute la journée libre devant lui. Il partait pour la chasse et rien au monde ne pouvait l'arrêter.

Pour satisfaire sa funeste passion, Cyprien négligeait d'arracher ses patates. Bien plus, pour le temps que durerait ses belles randonnées en forêts, on trairait les vaches au petit bonheur, le matin, à 4 hrs, et le soir, à la noirceur. En plein ce qu'il fallait pour les faire tarir et abaisser les payes de fromageries déjà pas trop considérables. On allait à la ruine.

Après s'être habillée en bougonnant, Aldéa se rendit au fenil prendre du bois pour allumer son poêle. Sur le large madrier posé sur des chevalets et qui servait de table aux chaudières à lait, elle vit l'attirail de chasseur de son mari. Mais au lieu du fusil à deux canons, c'était une carabine qui se trouvait près de la gibecière. Où Cyprien avait-il pris cette arme? Aldéa l'examina. Oui, la carabine des Pinard! Cyprien avait emprunté la carabine des Pinard! Une carabine qui avait un recul de catapulte. Il ne manquerait plus que Cyprien se fasse disloquer une épaule en s'en servant et leur ruine serait complète; il faudrait payer le docteur et engager pour finir les travaux.

Aldéa voyait tout en noir. Que pourrait-elle donc inventer pour déloger le démon de la chasse qui possédait son mari! Si, pour cette première battue en quête de gros gibier, il revenait bredouille? Et bredouille de façon humiliante, déshonorante, bredouille à se faire montrer du doigt par tous les gens du rang du Grand Saint-Esprit? Seulement, Cyprien était bon tireur, Aldéa le savait. Alors.

Les six cartouches alignées près du canon de l'arme attira le regard d'Aldéa et finirent par la fasciner. Une idée traversa son esprit dun trait fulgurant. Mais oui, c'était cela, Cyprien serait furibond, tant pis, il fallait oser.

Elle prit les cartouches et s'activa à un travail aussi rapide que mystérieux. Juste comme elle finissait, Cyprien entra avec deux chaudières de lait; il les déposa par terre, puis promena un regard amoureux sur la carabine. Aldéa qui l'observait lui demanda innocemment:

— C'est aujourd'hui que tu vas à la chasse?

— Oui.

— Elle porte loin cette carabine?

La réponse de Cyprien arriva brève comme une détonation.

— Un mille.

— Fais bien attention de ne pas tirer dans la direction des habitations, Cyprien, tu pourrais casser des vitres et peut-être blesser du monde. On pourrait avertir les voisins de s'garer.

— Tu pourras avertir les voisins d'être ici à 7 heures ce soir s'ils veulent voir un vrai beau chevreuil, un "buck" de 300 lbs avec un panache long comme ça. Pour les balles, on n'a pas à s'inquiéter, continua-t-il en s'animant. Je ne tire jamais à vide, moé.... jsuis le meilleur tireur du canton . . . j'coupe la tête d'un moineau au vol, moé . . . l'gibier n'a qu'à se bien tenir aujourd'hui . . . Je n'rate jamais mon coup, moé . . . J'suis . . .

— Voyons, voyons, calme-toi, mon vieux. Comme ça c'est pour à soir à 7 heures . . .

— Oui à sept heures.

Il y aura un chevreuil sur not' perron . . . un "buck" de 300 livres . . . sur not' perron.

— Oui, oui, avec des cornes longues comme ça, j'sais. Et si tu revenais bredouille?

— Moi, revenir bredouille?

Sa voix avait éclaté comme un défi à toutes les bêtes à poil et à plume qui se trouvent dans les bois de Ste-Séraphine et au bord du lac St-Pierre.

— Jamais je ne reviens bredouille, Aldéa, tu dois l'savoir, et à soir . . .

— C'est bon, c'est bon, j'vais préparer mes lèchefrites. Dis donc, faudrait en donner aux voisins du chevreuil?

— Bin oui. et ceux qui n'en auront pas eu aujourd'hui en auront demain. J'tue l'buck après-midi et demain, slan! sur la mère. On va en manger du chevreuil.

— Mais nos patates!

— Que l'diable emporte les patates, c'est l'temps de la chasse.

Une heure plus tard, Cyprien disparaissait dans les broussailles du haut du pacage où paissaient ses vaches et ses taures. Et quelques instants après il entrait dans la sucrerie avoisinante.

Pauvre Cyprien, quelle chance avait-il de trouver du gros gibier dans ces parages! Mais le chevreuil qu'il avait créé de toute pièces dans son imagination se trouvait sûrement quelque part dans les environs.

Il marcha tout l'avant-midi, contournant les arrachis renversés par le coup de vent de 1938, s'arrêtant pour renifler l'air toujours dans la même direction, prêtant l'oreille et certain d'être sur la bonne piste, reprenait sa marche.

Le temps passait; les rayons obliques du soleil indiquaient qu'il pouvait être proche cinq heures, et tout ce que Cyprien avait rencontré depuis le matin en fait de gibier avait été un pivert, deux écureils et une belette à moitié muée. Oh, mais avec la brunante qui ne pouvait tarder, son chevreuil, venu en droite ligne des bois de Ste-Séraphine, allait lui apparaître dans quelque clairière. Ah, le beau coup de feu, et quel trophée à jeter aux pieds d'Aldéa!

(à suivre)

Mort d'une illustre fondatrice

Mère Marie-du-St-Esprit, des Soeur de l'Immaculée-Conception

Mercredi, 1er octobre, la Rév. Mère Marie du Saint-Esprit, fondatrice des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, rendait son âme à Dieu à la maison-mère, chemin Ste-Catherine, Côte des Neiges, Montréal, après une longue maladie de sept ans. Un service solennel fut chanté à la chapelle de la maison-mère de l'Institut, par Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, lundi, le 6 oct., dans la présence de quatre évêques, d'une centaine de prêtres, de représentantes de toutes les communautés de Montréal et de plusieurs parents. Les religieuses de la Congrégation étaient accourues de partout, sauf de la Chine, pour les funérailles de l'illustre fondatrice. Seuls, ses parents de l'Ouest furent empêchés d'être présents.

Mère Marie du Saint-Esprit est la belle-soeur par alliance de Mme Amilda Tétreault, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, et la tante des Père Alexis Tétreault, O.M.I., curé de Delmas, et du Père Georges Tétreault, O.M.I., professeur au Juniorat St-Jean d'Edmonton, et de Soeur Ange-Marie, A.S.V., du Couvent des Soeurs de l'Assomption, Edmonton; de J.-B. Tétreault, de Végreville, Alta; de Philiase Tétreault, de Vancouver, C.B., de Wilfrid Tétreault, Wetaskewin, Alta, de Mme H.-M. Stomp (née Ruby Tétreault) Sacramento, Calif.; de W.-B. Tétreault, Détroit, Michigan; Mme J.-R. Blais (née Délia Tétreault), Daytona Beach en Floride; de François-E. Tétreault, Elma-Wash, de Mme W. Laurenson (née Victoria Tétreault) de Morinville, Alta, et de Mme D. Hood (née Rosanna Tétreault) Gibbons, Alta.

La révérende Mère Marie-du-St-Esprit, née Délia Tétreault, de Marieville, comté de Rouville, fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, rendait, mercredi soir, sa belle âme à Dieu. Elle était âgée de soixante-seize ans, et comptait trente-neuf ans de vie religieuse, ayant fondé, en 1902, à la Côte-des-Neiges, Montréal, la première communauté missionnaire d'origine canadienne. Par un privilège de Rome, qui l'avait nommée supérieure générale en permanence, elle dirigea son Institut en cette qualité, depuis ses débuts jusqu'à l'année 1938, alors que la grave maladie dont elle était atteinte depuis cinq ans, la rendait incapable de remplir ses fonctions.

Le Canada perd en cette humble mais vaillante femme une grande apôtre de l'apostolat lointain et de toutes les saintes causes; mais il recueille de sa vie si féconde un souvenir impérissable, l'exemple d'héroïques vertus et des oeuvres déjà largement bénie de Dieu. Nous allons nous efforcer de démontrer ici que la fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception a bien réalisé son beau rêve de la conquête des âmes en pays infidèles.

* * *

(Note) R. Mère M.-du-Saint-Esprit s'était rendu à l'âge de soixante-seize ans malgré une santé délicate, des travaux et des sacrifices sans nombre. Elle montra toujours la mâle énergie d'une âme qui se possède. Son esprit d'humilité et de recueillement lui faisait fuir tout ce qui aurait pu la faire paraître au public. Elle ne permettait à ses parents de Montréal et des alentours de ne la voir qu'une fois par an, pendant une heure à peine. Tous, parents et religieuses, la vénéraient comme une sainte et admirait ses hautes vertus. Espérons que le jour viendra, où, pour la plus grande gloire de Dieu, et de l'église canadienne, les détails de cette sainte vie soient connus de tous.

En plus de sa nombreuse famille religieuse, déjà si méritante, Mère Marie-du-Sainte-Esprit laisse en deuil deux frères, l'un dans la province de Québec et l'autre en Californie, et de nombreux autres parents. R.I.P.

RADIO

CBK, Watrous, Sask.—540 kilcs.—Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 23 au 30 octobre

JEUDI, le 23 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
3 h.00 p.m.—"Eux et Nous" — revue d'actualité. (CBK)

* * *

VENDREDI, le 24 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
3 h.00 p.m.—"Un Homme et son Péché", radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 66 (CBK).
5 h.30 p.m.—Le concert des H. M. Canadian Grenadier Guards, à Radio-Canada, le vendredi, 24, à 5 h. 30 du soir, sera consacré à des marches de John Philip Sousa, le véritable créateur du genre aux Etats-Unis.
6 h.00 p.m.—"Sérénade pour Cordes", chef d'orchestre, Jean Deslauriers, soliste, Anna Malenfant, contralto. L'orchestre jouera entre autres, un extrait du troisième acte de "La Traviata", de Verdi.

* * *

SAMEDI, le 25 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
3 h.00 p.m.—"La chanson française"— Un programme de disques en français enregistrés par Albert Viau et François Brunet. Voici le programme: "En Traineau", d'Albert Larrieu, "Les Crêpes", d'Albert Larrieu, "Le Petit Cordonnier", d'Albert Larrieu, "La Cabane à Sucre", d'Albert Larrieu, et "Bonne Grand'Maman", de Gaston Baron. (CBK)

* * *

DIMANCHE, 26 octobre
8 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
8 h.30 p.m.—L'Heure Dominicale, au poste CBK de Watrous, le dimanche 26, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. A l'orgue, M. Paul Larose. Programme: Cantiques. Causerie du R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., directeur de l'Ecole Missionnaire des RR. PP. Oblats de M. I., Cap-de-la-Madeleine. Sujet: "Mgr Bourget, le prodigieux ouvrier." Cantiques. Chronique de l'actualité religieuse, par M. Charles Gauthier, journaliste. Cantiques.

* * *

LUNDI, 27 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
3 h.00 p.m.—"Un homme et son péché", radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 67. Donalda reçoit une seconde lettre de Timoüsse, son frère, malheureusement Séraphin arrive juste à ce moment. Alexis à titre d'inspecteur des chemins dit à Séraphin qu'il est responsable des dommages à la voiture de Théodore. L'avare devra payer huit dollars. Séraphin jure de se venger. (CBK)
6 h.30 soir—"Le rendez-vous musical", chef d'orchestre Alan McIver. Soliste, Joseph Victor Ladéroute. (Montréal)

* * *

MARDI, 28 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède de musical. (CBK)
3 h.00 p.m.—"Entretiens familiers", au CBK.
6 h.30 p.m.—"Les concerts symphoniques de Montréal".

* * *

MERCREDI, 29 octobre
9 h.15 a.m.—Radio-journal.
3 h.00 p.m.—Un homme et son péché. (Roman).

Service de renseignements pour la radio-ouest-française, Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Sask.

(Gilbert Lessard)



Vie sociale

Depuis plusieurs semaines déjà, M. Horace Deslauriers a quitté notre paroisse. Il exerce avec succès le métier de tailleur à Falher.

Plusieurs de nos jeunes gens sont actuellement en service actif soit ici au pays, soit outre-mer.

Ce sont: M. Erickson, Y. Monette, W. Girard, D. Girouard, E. Dumas, S. Brulotte et V. Limoges.

Suivent les cours au couvent de Falher, cette année: Jeanne Dumont, Madeleine Deslauriers et Jean-Léo Dumas.

La température s'est remise au beau. Aussi les battages commencent aux quatre coins de la paroisse. Profitons-en et n'oublions pas de remercier le bon Dieu qui a exaucé les prières ardentes qui sont montées vers Lui. Depuis que les chemins sont redevenus abordables, les communications avec les paroisses avoisinantes ont repris de plus belle.

Entre autres visiteurs, remarquons MM. E. Hébert et M. Stéhelin tous deux de McLennan, le premier agronome, le deuxième inspecteur de nos écoles.

Tous deux déploient dans leur domaine respectif une ardeur et un dévouement des plus louables.

Ils travaillent visiblement à l'amélioration des conditions de vie matérielle et au relèvement intellectuel et moral de leurs gens.

MORINVILLE

Son Exc. Mgr MacDonald était avec nous dimanche dernier. Il s'agissait de conférer le sacrement de confirmation à nos jeunes et aussi à quelques adultes. Ils étaient 133 en tout et c'est dire que le nombre était tout-à-fait imposant. L'église était remplie pour l'occasion. Son Excellence donna quelques conseils appropriés à nos enfants et même les questionna sur plusieurs points de leur catéchisme. Les réponses furent favorables dans l'ensemble bien que quelques-unes provoquèrent les rires de l'assistance. Il en est généralement ainsi avec les jeunes.

M. et Mme Lajoie furent les parrains et marraines pour l'occasion.

* * *

La visite de la campagne par Mgr le curé se fait cette semaine et si la température se continue tant soit peu, la promenade sera un véritable plaisir pour tous. Celle de la ville a été faite il y a quinze jours et c'est donc dire que dans quelques jours tout sera fini et le pasteur et les ouailles se seront rencontrés encore une fois, auront causé ensemble pendant quelques minutes et se seront séparés avec l'espoir de se voir de nouveau.

* * *

Notre congrès français s'approche de plus en plus et en attendant nos gens se préparent de toute manière. Notre comité d'éducation se réunissait dimanche dernier dans la soirée, il discutait des questions à présenter, des motions à suggérer, etc. C'est donc dire que nos gens s'intéressent grandement à ce concile plénier des nôtres et si le même intérêt se manifeste dans nos autres cercles français de l'extérieur, le congrès de 1941 laissera sa marque.

* * *

Le cas de nos débits illégaux de liqueur n'a pas encore été plaidé et chacun attend avec anxiété le jugement qui en sortira. Espérons que celui-ci sera assez tranchant pour décourager toute personne qui voudrait vendre de la boisson à nos jeunes et à nos gens plus âgés. A bon entendeur, salut.

McLENNAN

Les constructions nouvelles sont à l'ordre du jour à McLennan. On voit encore trois jolies résidences et des plus modernes, s'échelonner sur la rue longeant le lac, qu'on appelle dit-on "Le Boulevard", nom pompeux d'aucuns disent si l'on considère la superficie et l'importance de l'endroit, mais bien adapté en raison de l'embellissement de cette partie du village et du progrès constant et rapide de notre localité. Les gens ne cessent de rester optimistes et enthousiastes en dépit des conditions parfois adverses qui menacent tant soit peu et les salaires et le travail.

* * *

Nous comptons parmi nous, depuis quelque temps, plusieurs foyers nouvellement fondés, considérés comme autant de nouvelles recrues très appréciables et appréciées dans les rangs de la population catholique de la paroisse. Nous voudrions mentionner M. et Mme Albert Valiquette, M. et Mme Victor Regnier, M. et Mme Emile Lamoureux, M. et Mme St-Arnauld, M. et Mme Paul Lafleur et quelques autres dont les noms nous échappent.

M. et Mme Candide Beauchamp ont quitté leur ferme située au sud de Donnelly pour venir demeurer à McLennan. Que tous les nouveaux arrivés soient assurés d'une très cordiale bienvenue.

* * *

A l'hôpital du Sacré-Coeur, à McLennan, le 30 sept. dernier, à M. et Mme Emile Lamoureux (Germaine Valiquette) est né un fils, baptisé Joseph-Henri-Eugène. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lamoureux, de Lafond, grands-parents de l'enfant et représentés aux fonts baptismaux par M. Narcisse Lamoureux et Mlle Yvonne Houle.

M. et Mme Lionel Valiquette sont les heureux parents d'un fils, né le 3 octobre dernier, Joseph-Ovila-Léon, porté au baptême par Mme Evariste Valiquette, grand'mère, et Ovila Mailhot, oncle de l'enfant.

* * *

M. et Mme Emile Dubrûle reçoivent des nouvelles très encourageantes de leur fils, Marcel, élève du Juniorat St-Jean. Il entre cette année en 10e pour le programme provincial et en méthode au cours classique.

Conflagration

FALL RIVER, Mass. — Un incendie qui a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche, la semaine dernière, a détruit cinq gros édifices et a endommagé trois autres édifices de la Firestone Rubber Company, de cette ville. Les dommages causés sont évalués à $13,000,000.

Tout le caoutchouc brut détruit appartenait au gouvernement américain.

LOS ANGELES

Au docteur et à Mme Emile Verreau, qui se sont mariés il y a quelque temps à Edmonton, nous envoyons nos bons souhaits. Leur premier déjeuner fut au Macdonald. Je me rappelle bien le Macdonald. Je crois que c'est avec moi que le Dr Verreau y fit sa première visite. J'étais employé là, alors. Nous nous promenâmes jusqu'au plein fond des glacières. Son père en avait été bien émerveillé, de ces glacières. "On peut les avoir plus grandes, mais pas mieux", disait-il. Est-ce que le Dr Verreau joue encore le violon? Nous faisions musique ensemble. C'était d'entendre cela. On tappait à la fin, pas parce qu'on en voulait encore, mais parce que nous avions fini. C'est curieux comme il y a tellement de docteurs qui s'amusent au violon! Ce serait qu'ils aiment à jouer sur les nerfs. Ou qu'ils aiment à entendre les tons plaintifs, ou les airs délireux. Einstein, lui, c'est la musique des "sphères." Le Dr Verreau et moi, sommes cousins. Nos deux mères étaient soeurs. La soixantaine de parents que le docteur a, ici à Los Angeles, sollicite de lui et sa dame, que nous voulons connaître, une visite à Los Angeles.

* * *

M. et Mme Edouard Chevigny sont allés, avec M. et Mme Geo. Poirier, passer le dimanche à San Diego. Les activités sont immenses, là: port de marine de guerre et camp d'entrainement.

* * *

Le bureau de poste de Los Angeles, le 5ième en affaires aux Etats-Unis, est conduit par une femme, Mme Briggs. Elle travailla toujours à côté de son époux, qui était le directeur du bureau. Lorsque M. Briggs mourut, elle le remplaça pour le moment, et voilà qu'elle y reste.

* * *

Pour un change, aujourd'hui, parlons des vaches. Nous présumons que les bons citoyens d'Edmonton savent encore ce que c'est. Le lait que nous buvons à Los Angeles ne vient pas de "l'autre monde", mais de tout près de chez nous, des alentours de notre ville. Un centre laitier important et qui prend renommée est notre petite ville d'Artesia. A chaque juin, elle nous fournit une exposition de ce que son industrie produit. On y apprit, à sa dernière exposition, que le comté de Los Angeles produisait plus de $55,000,000 de lait par année. Beaucoups de Portuguais là, à Artesia; tellement que les vaches en parlent presque la langue, et que la place et ces campagnes ont l'atmosphère portuguaise. Disons qu'il y a à peu près 50 ans que ce coin là est devenu intéressé et progressif en cette industrie. Dans l'arrondissement de 5 milles, autour d'Artesia, on compte 30,000 vaches des 98,000 vaches laitières du comté de Los Angeles. Et ces vaches d'Artesia "avéragent" 1350 livres de pesanteur chacune. On met l'avérage de pesanteur des vaches du pays à, de 950 à 1050 livres. La reine des vaches d'Artesia appartient à Steve Stefani. On la nomme "Pride". Elle balance à 1675 livres. A la voir passer, on pourrait la prendre pour un éléphant. Pour plusieurs mois, elle produisit deux fois sa pesanteur en lait chaque mois. A la dernière exposition d'Artesia, on nous montra 10 vaches, qui produisent 100 livres de lait par jour chacune. Ce sont des vitamines, tout ceci.

R. THIBAUDEAU

Nos frères des Etats-Unis

MONTREAL — (BUP) — Il existe aux Etats-Unis un groupe français nombreux qui a su garder sa religion et sa langue. Ce sont des descendants de Canadiens français pour la plupart. Fidèles au pays qui les a vu naitre, fiers de leur drapeau étoilé, ils sont cependant restés catholiques et français. On les appelle les Franco-Américains.

Ils étaient 2,740,395 au dernier recensement. Dans le minuscule Etat du Massachusetts, ils sont 378,000. Leur population s'accroit constamment, leur organisation se perfectionne chaque année. On compte 237 écoles de langue française, 9 collèges, 10 orphelinats. Les seules écoles paroissiales éduquent en français 125,212 enfants. Rien qu'en Nouvelle-Angleterre, il y avait, en 1912, 123 écoles instruisant 57,743 élèves. En 1937, ce chiffre était passé à 189 écoles instruisant 90,000 enfants. Et la progression continue toujours.

Rions

DISETTE ABSOLUE

Conversation dans le désert de la Libye.

Le caporal: "Pourquoi as-tu l'air si malheureux?

Antoine: "J'ai faim, mon caporal."

Le caporal: "Idiot. Serre donc ta ceinture."

Antoine: "Serrer ma ceinture? C'est impossible: Je l'ai mangée."

LEGAL

Nous avons eu, dimanche, la cérémonie annuelle de la première communion qui devait avoir lieu au mois d'août. Les enfants n'ont rien perdu pour attendre; la belle température d'automne valait celle de l'été. M. l'abbé Therrien officiait au "banquet sacré" que le curé a expliqué aux cinquante petits "invités" pour la première fois. Il convenait qu'un nouveau prêtre donnât la communion aux nouveaux communiants, l'année de sa première messe. Un beau programme de chant et de musique fut parfaitement rendu par M. Alexandre Chartier et M. Hugh Baker, au moment où les enfants s'approchaient de la table sainte. Notre M. Chartier, malgré ou plutôt à cause de ses 82 ans, chanta d'une voix parfaite et avec beaucoup d'âme, le toujours beau cantique "Le ciel a visité la terre."

"Ils étaient là, tout frémissants,
Répandus dans la nef, où sur leurs têtes blondes,
Perçant les nuages d'encens,
Le soleil se jouait comme en des crêtes d'ondes
Et dorait leurs fronts innocents."

(H. Lalande, S.J.)

* * *

Un bonheur en attire un autre. Dans l'après-midi l'Archevêque fit son entrée solennelle dans notre église, accompagné de M. l'abbé Emile Brière. Après l'examen satisfaisant et les pieuses exhortations de Son Excellence, cent quatorze de nos enfants reçurent le sacrement de Confirmation. Monseigneur était assisté de MM. les abbés Brière et Therrien; M. et Mme Jules Baert représentaient dignement les parrains et les marraines. Après la cérémonie, Monseigneur, dans un brillant discours, rappela aux parents leur important devoir d'éducateurs. Les pères et mères sont obligés par la loi naturelle et les préceptes divins d'élever et d'instruire leurs enfants pour en faire de vrais chrétiens et de bons citoyens.

* * *

S'il y avait des concours pour les maisons, comme on en fait pour les femmes, le prix de beauté serait sûrement gagné par la maison de M. et Mme Octave Préfontaine, métamorphosée en spanish bungalow aux vives couleurs, depuis que le soleil a repris son rôle de radiateur.

* * *

Une centaine de nos jeunes gens ont passé une agréable soirée au club et ont contribué en jouant une somme assez considérable pour les oeuvres de l'abbé Therrien. On prétend que la jeunesse devient meilleure en s'amusant.

* * *

C'est avec regret que nous rapportons le départ de la famille Victor Regimbald qui s'en va demeurer à St-Albert où M. Regimbald a fait l'acquisition d'une propriété au village.

* * *

On annonce pour le 28 octobre, le mariage de M. Louis Proulx, fils aîné de M. et Mme Roméo Proulx avec Mlle Germaine Caouette, fille de M. et Mme Josaphat Caouette, tous de Legal.

Quelle est la condition essentielle pour être enterré avec les honneurs militaires?

Il faut être mort.

Au Congrès

Chauvin aux prises avec un grave problème

Nos compatriotes demandent au Congrès de s'occuper de leurs intérêts

Parmi les importantes questions qui viendront devant le Congrès, celle de nos compatriotes de Chauvin devrait retenir l'attention.

En réponse à l'appel du Comité d'organisation voici le rapport très au point que nous avons reçu de Chauvin:

Nous avons nos problèmes. Nous serions heureux de voir le Congrès s'occuper de certaines difficultés des nôtres. Je vous envoie le résultat de notre discussion. C'est l'attitude de la paroisse devant ce problème de la conservation de nos paroisses canadiennes-françaises!

Nous nous sommes placés devant ce fait que plusieurs des nôtres quittent leur ferme pour la ville, pour le nord Ontario ou pour la Colombie. *C'est un fait. Nous nous sommes demandé* qu'est-ce qui les pousse à s'en aller d'une part; — qu'est-ce qui les attire là-bas d'autre part. Nous aimerions vous voir trouver une solution à ce qui suit.

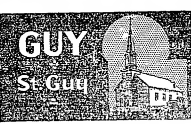
1. Nos gens s'en vont parce que peu à peu leur machines, leurs animaux, leur avoir s'use et se déapprécie d'une part, tandis que ce que leur rapporte leur ferme ne leur permet pas de renouveler leur roulant. Alors ils se disent que lorsque tout sera usé, ils s'en iront essayer autre chose ailleurs. Et ça arrive tôt ou tard.

2. Ils ne peuvent pas remplacer leur roulant parce que le prix de ce qu'ils ont à acheter aujourd'hui est disproportionné à ce que leur rapporte leur récolte. E. g. Quand les Anciens sont arrivés, ils achetaient une "Combine" avec 100 minots de blé; aujourd'hui, il leur en faut 600 minots. Et les réparages pour ces machines, brisées à tout bout de champ, coûtent des prix exhorbitants.

3. Le mauvais classement (gradage) du blé décourage le fermier. Le gradage a été réduit, et en le réduisant, le prix ou revenu a été diminué. Qu'on remette le grade d'autrefois.

4. L'acheteur écrase le fermier en lui offrant un prix dérisoire pour ses produits ou ses animaux. Et le fermier étant seul pour faire face à l'acheteur, ne peut pas tenir la concurrence: il doit céder ou laisser se gaspiller ce qu'il a. E.G. On achète les porcs. On offre tant de la livre et il faut qu'il soit de tel poids. S'il dépasse de 2 lbs, comme c'est arrivé ici, on enlève $1.50 ou si c'est 4 lbs de trop on enlève $3.00. Puis on achète le cochon tel que présenté. On avance une partie du paiement et le reste vient plus tard. On paie sur tel poids ayant soin de soustraire le poids de la tête et des pattes! Toutes sortes de choses pour écraser le fermier. Pareil pour la crème, pour les oeufs, pour les animaux.

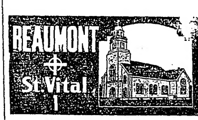
(suite à la page 8)



Naissance — M. et Mme Rolland Bastien (née Rita Johnson) ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur première enfant qui a reçu au baptême les noms de Marie-Bernadette-Rollande. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Emile Johnson (née Anna Richard) grands-parents de l'enfant. Bienvenue à la nouvelle paroissienne.

* * *

Les battages sont commencés depuis lundi dernier. Plusieurs terrains sont encore impraticables à cause des pluies abondantes des temps derniers. Nos paroissiens gardent leur confiance en la Divine Providence et en Marie, Reine du Ciel, Mère de Dieu et Mère des hommes.



Dimanche, le 5 octobre, M. le curé nous demandait de prier pour du beau temps; c'est ce que nous avons fait, et cette semaine les battages ont continué toute la semaine. Cette semaine s'annonce encore belle. Si nous avons la semaine, les battages seront finis et presque tous surpris du rendement. Beaucoup ont eu plus qu'ils ne pensaient. Dieu merci, personne ne souffrira encore cet hiver.

Hier le 19, plusieurs se sont rendus chez nos voisins à la Mission de Maple Hill, où il y avait un bazar. Nous aimons à encourager cette paroisse naissante qui se trouve notre voisine et qui donne la chance aux gens éloignés de 10 ou 12 milles d'aller plus près de temps en temps.

Etait de passage au presbytère M. le curé Garnier, de Lamoureux, accompagné de Mlle Garnier, sa soeur.

Visitait Mlle Yvette Methot, Mlle Mimi Furlotte.

Notre bazar approche toujours. Nous avons de bien beaux articles pour tous les goûts, tels que tapis au crochet, plantes, des oiseaux bourrés, nappes, enfin de tout ce qui plaît, d'agréable et d'utile. Invitation à tous nos amis de venir nous voir et de rapporter un souvenir de Beaumont. Tout en s'amusant, ils auront aidé notre oeuvre, qui a besoin de quelque chose, sans compter que Noël approche et que vous trouverez de quoi faire de jolis cadeaux. Donc, avec l'espérance de voir nos amis durant notre bazar qui aura lieu les 2, 3 et 4 novembre.

Rivière-qui-Barre

Notre grand souper au poulet que nous avons chaque année dans notre paroisse aura lieu dimanche le 26 octobre. Après le souper il y aura des vues animées données par M. Bouvier d'Edmonton. Une invitation toute spéciale est faite aux amis des paroisses environnantes de venir prendre part à ce souper.

Bienvenue à tous le 26 octobre.

* * *

Dimanche aura lieu à la grande-messe une quête spéciale pour le propagation de la foi.

* * *

M. et Mme Gérard (Jerry) Boddez sont enchantés d'annoncer qu'ils sont les heureux parents d'un garçon.

* * *

M. Olivier Cyre est partie pour New Westminster, C.B.

* * *

M. et Mme Emile Paquette, de Chauvin, et leur garçon, Paul, étaient de passage parmi nous, la semaine dernière. Ils nous quittent pour faire leur demeure à Victoria, C.B.

* * *

M. Vincent McCrea, qui était sérieusement malade la semaine passée, est maintenant revenu chez lui, étant en bonne voie de guérison.

Au Congrès

Que faut-il penser des baux agricoles?

La paroisse de Guy fait des suggestions au sujet des "agricultural Leases" pour être discutées au Congrès

Un point qui est souvent discuté et sur lequel on entend bien des plaintes, c'est celui des baux agricoles, "Agricultural Leases".

On doit féliciter la paroisse de Guy d'avoir mis cette question de l'avant à l'occasion du Congrès. Voici le rapport que cette paroisse nous envoie:

* * *

Suggestions au Comité d'Organisation de l'A.C.F.A., à l'occasion du Congrès des 29 et 30 octobre prochain.

Au sujet des "Agricultural Leases", voici des changements qui s'imposent si on veut des colons:

1. On devrait permettre au colon (bona fide, recommandé par son curé) dès qu'il a appliqué pour un lot et que ce lot est déclaré ouvert, de se mettre DE SUITE sur cette terre sans attendre l'inspection qui prend trop de temps. (L'inspecteur passe généralement en juin (fin juin) et souvent ne repasse plus avant juin suivant.)

2. Ces lots "Agricultural Leases" ne sont pas faits. Et le gouvernement les évalue à $3.50 ou $4.00 de l'acre; et ce sont les colons qui les prennent qui devront les casser et les faire.

3. Il y a encore un bon nombre d'"Agricultural Leases" à prendre à Guy et nous serions heureux de faciliter l'établissement de nouveaux colons dans la paroisse de Guy.

PICARDVILLE

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche prochain, le 26, qu'aura lieu à Picardville, le Grand Souper annuel au poulet.

En plus du souper, il y aura un intéressant programme récréatif. Plusieurs numéros seront donnés par des artistes locaux, et d'autres venant de Legal, sous la direction de M. l'abbé N. Therrien.

Nous invitons tous nos amis des environs à se joindre à nous.

Bienvenue à tous, dimanche soir prochain.



On dit:

— Que les battages se terminent un peu dans tous les rangs et les concessions;

— Qu'il y a une *épidémie* matrimoniale qu'on n'espère pas enrayer avant les grands froids. Canadiens, Irlandais, Ukrainiens, tous en sont gravement affectés. Il semble jusqu'à présent que le meilleur remède c'est la bénédiction nuptiale appliquée une fois pour toutes;

— Qu'il y a beaucoup de gens qui partent pour Vancouver qu'ils n'y sont pas toujours à couvert du vent.

* * *

Visiteurs

M. Evariste Gouin et deux dames Lafond étaient, dimanche, dans nos parages.

Plusieurs paroissiens de Rife et de Glandon assistaient à la messe ici.

Mlle Ryan, en visite chez sa soeur, Mme R. Press, a chanté d'une manière exquise l'Ave Maria de Schubert pendant l'offertoire.

Le Père Gobeil fait des randonnées pour la Survivance dans tous les coins de la paroisse. Il réussit, paraît-il, à merveille. On va même jusqu'à dire qu'il a attrappé un "dinde" mais . . . il avait des plumes.

* * *

Travaux

De nouveau on se met à niveler et à faire de l'ordre dans le cimetière. Nos défunts seront contents de ceux qui s'attardent à les rejoindre.

Quyprète Laureille

BOMBAY — Des plans pour la formation d'un parti révolutionnaire aux Indes, qui, tout en professant de la sympathie pour la Russie, serait activement engagé dans une opposition active aux buts de guerre britannique, ont été découverts ici par des documents saisis par le gouvernement et rendus publics.

* * *

WASHINGTON — Les E.-Unis ont vu la guerre se propager jusque dans leurs eaux territoriales par le torpillage du destroyer Kearny, ce qui a ajouté à l'inquiétude que l'on ressent dans les milieux diplomatiques de Washington au sujet de la situation internationale.

LONDRES — Lord Beaverbrook a déclaré que les Russes étaient sous l'impression que les Allemands possédaient 30,000 tanks lors du début des hostilités de Russie et qu'ils en ont employé 14,000 dans leur seuls poussée contre Moscou.

* * *

LONDRES — L'Allemagne est en train d'exercer une pression encore plus forte sur la Suède pour obtenir l'autorisation de transporter des troupes et des approvisionnement en Finlande, déclarent des sources norvégiennes autorisées.

MAILLARDVILLE

M. et Mme Paul Hachey sont revenus de leur voyage de Petit Roché, N.B.

* * *

M. Jos. Choquette est encore à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

M. Henri Schweb du camp d'entraînement de Princi-Rupert, est en congé chez ses parents.

* * *

Notre partie de carte du 12 oct. a été le plus grand succès de cette année. Merci aux familles Gamache; merci à tous ceux qui ont fait partie du programme et nous les invitons de nouveau. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme P. Carrière; 2e par Mme B. Gilatreau. Les hommes: 1er prix, M. J. Carrolle; 2e M. Beaudet. Prix du lunch Mme Alb. Sehwle Pool et M. E. Roberge.

* * *

Le 26 octobre prochain aura lieu la troisième partie de cartes pour la paroisse. Elle est organisée par les familles Canuel et Gates. Bienvenue à tous.

THERIEN

Nous venons d'apprendre la mort de M. François Dumont, décédé ici à Thérien à l'âge de 66 ans après une longue maladie. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et une fille, Mme Alphonse Boisvert et 3 petites filles, Annette, Alma et Alice. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

* * *

Le Dr et Mme Irvin Christian, d'Edmonton, était en visite chez leur fils, M. Bruce Christian, marchand de Thérien.

* * *

La belle température se maintient et voilà que les battages achèvent très rapidement.

* * *

Nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous la visite de la R. Mère Supérieure Générale des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, P.Q.

* * *

Né à M. et Mme Napoléon Bélanger, un fils.

SAINT-JEAN, Québec — P. Beaulieu, candidat de l'Union Nationale lors de l'élection complémentaire de Saint-Jean-Napierville, a été déclaré élu par une majorité de neuf voix à l'issue du pointage judiciaire.

LA COREY

Le R. P. Gobeil visitait la paroisse la semaine dernière pour prendre les abonnements de la Survivance.

* * *

L'extérieur du couvent achève et cela fera une jolie bâtisse au village. D'une petite distance on croirait que ce sont des briques.

* * *

Samedi dernier, instituteurs et institutrices se réunissaient à l'école pour discuter leurs problèmes. Entre autres on organisera un festival pour le printemps. Mlle A. Biamonte représentera notre école sur le comité.

* * *

Alphonse Ouellette, qui travaille dans les chantiers, au sud, est venu faire une petite visite pour régler ses affaires.

* * *

La semaine dernière, M. le Curé recevait 350 livres de linge usagé de ses soeurs des Etats-Unis. Il les distribua à plusieurs familles pour leurs besoins.

* * *

Nos fermiers n'ont pas perdu de temps pendant la semaine et maintenant les battages sont pratiquement tout terminés et beaucoup d'inquiétudes sont disparues.

* * *

M. et Mme W. Michaud, accompagnés de M. et Mme A. Mercier, de Fort Kent, passaient le dimanche chez des parents.

* * *

Récemment, un médecin, envoyé par le département de la santé d'Edmonton, passait par les écoles pour inoculer les enfants contre la diphtérie. Plusieurs prirent avantage pour amener des enfants plus jeunes et même quelques grandes personnes y passèrent.

* * *

M. le curé Bérubé, de Ste-Lina, et M. l'abbé G. Tardif, de Bonnyville, vinrent rendre visite à leur confrère.

* * *

Dimanche soir, nous avions une séance de vues donnée par le Wheat Pool. M. L. Normandeau discuta les problèmes du blé en insistant sur la coopération qui doit être la base du succès. Nous étions contents de saluer M. le curé Normandeau qui l'accompagnait et qui donna des conseils aux paroissiens. C'est sa première visite à La Corey, ce qui veut dire que son activité de colonisation du passé ne l'avait pas conduit ici. Il avait déjà essayé de téléphoner mais il a reçu comme réponse que notre député ne s'intéressait pas à nous fournir cette voie de communication avec l'extérieur. A quand?

Les suggestions de Morinville

On demande d'organiser l'éducation adulte

De Morinville nous arrivent des nouvelles que là aussi on se prépare au Congrès. Voici une lettre reçue aujourd'hui:

* * *

Morinville, le 20 oct. 1941

R. P. E. Breton, O.M.I.,
La Survivance.

R. et cher Père,

Depuis quelque temps nous désirons nous rassembler pour parler du congrès, et hier soir, un groupe d'élite, en réponse à votre lettre, se réunit pour trouver des sujets qu'ils aimeraient voir discuter au congrès.

Je note ici tous les points d'importance qui ont été suggérés, même si certains de ces points n'entrent pas dans la sphère du congrès.

1) A l'exemple de St-Paul, nous désirons voir nos maîtresses bilingues récompensées d'une gratification de cinquante dollars.

2) Nous sentons dans le district le besoin d'un agronome et nous insistons qu'il soit bilingue.

3) Nous aimerions à voir des cours post-scolaires donnés à nos Canadiens français pour les mettre en mesure de remplir les postes influents qui se créent avec le développement du mouvement coopératif.

4) Nous voyons ici à Morinville la nécessité de la colonisation et nous supporterons tout ce que le congrès entreprendra à ce sujet.

5) Nous croyons le temps mûr pour un plan d'assurance-vie coopératif.

6) Nous insistons encore sur les idées émises par notre porte-voix Fred Belliveau dans sa lettre à la Survivance à propos de l'organisation de l'éducation adulte en Alberta.

Toute l'assemblée se promettait de susciter l'intérêt au congrès et d'y faire assister un aussi grand nombre que possible.

Veuillez agréer, mon cher Père, mes plus sincères souhaits pour un grand succès à votre congrès.

Votre tout dévoué,

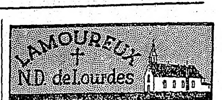
Adrien GIBEAU

Le Japon s'agite de plus en plus

Le Japon paraît vouloir tirer avantage de la situation critique des Russes en Europe pour montrer les dents aux Alliés. Plus les Russes diminuent le nombre de leurs troupes en Sibérie plus les Nippons s'enhardissent.

La situation économique est très critique au Japon et le récent blocus économique des Alliés et particulièrement des Etats-Unis a eu de terribles répercussions. Toute la nation qui de plus a toujours eu la hantise de l'encerclement se sent menacée dans son existence.

On voit la guerre contre les Alliés comme le seul moyen de se libérer. La propagande allemande et les organisations nationalistes attisent la colère populaire. Le gouvernement du prince Konoye, de celui qui est plus grand homme du Japon après l'Empereur, a démissionné pour permettre un changement de politique extérieure. Un Cabinet dirigé par le général Tojo a pris la direction du pays. Les observateurs alliés s'accordent à dire que ce cabinet formé, en majeure partie de militaires, va poursuivre à fond de train une politique "d'expansion et de libération." Certains observateurs prévoient une attaque japonaise contre la Russie ou contre la Thailande. On croit cependant que le Japon évitera d'être ouvertement en guerre contre les Etats-Unis. Cependant les relations nippo-américaines sont très tendues et actuellement la moindre étincelle pourra mettre le feu aux poudres.



A la fin de cette semaine, les battages seront pratiquement terminés dans notre localité. Le rendement du blé est très variable. La moyenne est de 24 minots à l'acre et dans d'autres très rares jusqu'à 35 et 40 minots. L'avoine a produit beaucoup moins que d'habitude, mais la qualité est assez bonne. Quant à l'orge, ceux qui en ont récolté un peu s'estiment heureux. Il y aura sans nul doute une grande disette de ce côté.

* * *

Les dames et les demoiselles de la paroisse sont à préparer un souper au poulet pour le 2 novembre. Chacun sait que l'on mange bien à Lamoureux en pareille circonstance. Qu'on se le dise et qu'on se réserve pour ce soir-là. Après le souper on jouera au bingo et aux palettes et la soirée se terminera par un concert.

Dès maintenant nous invitons tous nos amis des paroisses environnantes.

* * *

Tout le monde parle du nouveau programme français qui est donné tous les samedis de 5 h. 30 à 6 h. p.m. au poste CFRN. Ici plusieurs ont l'intention d'écrire leurs remerciements et leurs suggestions aux promoteurs de cet intéressant programme.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Blé—

1 dur	51½
1 Nord	51½
2 Nord	48½
4 Nord	45
4 Nord	43
5 Nord	41
6 Nord	40
Gar. 1 C.W.	44

Avoine—

2 C.W.	31½
Fourrage No 1	25½
Fourrage No 2	23½
3 C.W.	28

Orge—

1 C.W. 2 R.	38
2 C.W.	38

Seigle—

2 C.W.	35
3 C.W.	30
4 C.W.	30

Lin—

1 C.W.	122
2 C.W.	118
3 C.W.	103

Bétail—

Bouvillons de choix	9.00 à 9.50
Ordinaires	4.50 à 7.00
Génisses de choix	7.50 à 8.00
Ordinaires	4.50 à 6.50
Vaches de choix	5.75 à 6.25
Ordinaires	3.50 à 5.00
Taureaux	4.50 à 6.50
Veaux de choix	9.00 à 10.00
Autres	8.50 et moins

Beurre—

No 1, 31½c; No 2, 29½c; No 3, 27½c

Crème

Spécial 29c; No 1, 27c; No 2, 23c

Oeufs—

	Gros	Détail
Grade A large	31	40
Grade A medium	29	39
Grade A poulette	21	29
Grade B	21	29
Grade C	15	26

Porcs—

Porcs	6.50 à 7.00
Agneau	8.50 à 9.00

SOUPER au POULET, à Picardville, le 26 octobre

Pour fêter le chef

C'est pour fêter leur Chef, leur bien-aimé Chef, que nos jeunes du Collège des Jésuites, du Juniorat Saint-Jean, du Couvent de l'Assomption, des écoles Grandin et Sacré-Coeur se réuniront dimanche, le 26 octobre, en l'église Saint-Joachim, à 3:00 heures de l'après-midi. Le bon Père A. Boucher est tout heureux de leur ouvrir grandes les portes de son église.

Ces jeunes viendront exprimer bien haut leur désir de faire sur la terre le beau règne du Roi Jésus. Ils offriront leurs trésors de prières, de sacrifices, de communions, d'actes de charité. Ils prieront pour l'Eglise, pour le monde, demandant la FOI, la PAIX. Ils publieront aussi les louanges du Père dans l'oeuvre immense de la Création.

M. l'abbé E. Brière, professeur au Séminaire, donnera le sermon. De plus, nos jeunes auront le bonheur, le grand bonheur de voir au sanctuaire, priant avec eux, leur bienveillant Pasteur, Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald.

Oui, elle viendra cette jeunesse avec tout l'enthousiasme que nous lui connaissons. Elle saluera à l'accent du VIVE LE CHRIST-ROI.

L'Immaculée-Conception

Un thé, offert par M. le curé Ketchen, réunit les dames de la paroisse, la semaine dernière. C'était la première réunion de l'automne et l'on discuta comment arriver à travailler pour le bien général des entreprises paroissiales, à l'aide de la coopération de toutes les dames.

Désormais, nous l'espérons, les suggestions viendront de toutes parts et les dames s'empresseront de se mettre au service du comité choisi, leur permettant ainsi, par leur bonne volonté d'arriver à leur but; chose difficile parfois, à l'heure actuelle, où tout un chacun a tant à s'occuper. Les dames présentes au thé étaient: Mmes J.-L. Montpetit, Audette, F.-O. Lavallée, J.-A. Nadeau, Messier, V. Lema, Kimmerley, O. Meunier, Saulnier, R. Beauchamp, MacDonald, Belle Isle, Bouchard, A. Pion, Rioux, J.-M. Deschênes, M. Gibbon, Bernier, L. Lavoie, T. Baril, F.-A. Beaudry, W. Hirst, Casgrain, J. Jenvrin, G. Rogiers, V. Gravelle, J. Jenvrin, G. Trudel, J. Hamilton, Michelot, McEwen, E. Morino, P. McDonald, W. Arial, C. Villeneuve, V. Sears, Lavoie, Guichon, R. Helie, G. Montpetit, L. Montpetit, C. Faure, C. Baril, D. Baril, Hébert, J.-A. Mireault, A. Tellier, H. Prince, Marois, E. Demers, M. Leger, V. Arial, G. Arial, A. Boisvert, W. Lessard, P. Phalempin, A. Brodeur, N. Turgeon, Henderson, A. Côté, J. Chatvaire, L. Nadeau. Mlles Vachon, E. Turgeon, A. Lemieux, J. Montpetit, G. Helie servirent le thé.

Les suivantes furent élues sur un comité pour organiser des soirées pour la paroisse: Mmes J.-O. Robert, A. Boisvert, A. Brodeur, V. Sears, R. Helie, H. Prince, A. Côté, V. Lema, A. Bernier, Messier, J.-L. Montpetit, Kimmerley, L. Lavoie, L. Montpetit.

* * *

Dimanche dernier eut lieu la réunion des dames de Sainte-Anne. On y procéda à l'élection des officières qui sont: présidente, Mme H. Lema; vice-présidente, Mme E. Baril; secrétaire, Mme N. Lavallée; trésorière, Mme J.-L. Montpetit; sacristine, Mme G. Rogiers. Directrices: Mmes C. Faure, R. Hélie, J.-A. Mireault, G. Ouellet. Les autres officières furent élues par le comité, afin de visiter les malades et s'occuper chacune de la section où elles demeurent.

En quelques mots chaleureux, M. le Curé remercia les officières de l'année écoulée, se montrant très satisfait de leurs activités, et demanda à toutes les dames présentes de donner leur appui aux nouvelles dirigeantes.

Ces dames s'occuperont plus que jamais du bien spirituel, car c'est le désir de leur pasteur de ne laisser à la Congrégation que les obligations pieuses. Toutes nos félicitations à ce sujet! car, toutes, nous serons heureuses d'avoir cette ineffable paix qu'apportent les méditations tranquilles qu'aucune question extérieure ne vient effleurer.

Bien des fronts sont en proie à toutes sortes de cauchemars créés par la vie matérielle, et il est bon d'avoir un lieu de paix où l'on ne pense pas, où l'on ne fait rien que prier, déposant en quelque sorte son fardeau à la porte de l'église.

Voici l'automne et les beaux jours où l'on se hâte de jouir des rayons du soleil. C'est le temps de chasse et des promenades parmi les bois parés de leurs derniers atours; bientôt les flocons de neige nous grouperont au coin du feu, là sans doute viendront nous égayer les parties de cartes et autres réunions où l'on s'amuse.

Ninette Lavallée.

CALGARY

Le R. P. H.-W.Daly, S.J., du collège Loyola, Montréal, directeur national de la section anglaise de la Jeunesse Catholique du Canada, était de passage en notre ville. Dimanche matin, il a célébré la messe au couvent du Sacré-Coeur en présence de cent délégués des différentes paroisses de la ville de Calgary. Après la messe il y eut déjeuner. Son Exc. Mgr E.-P. Carroll ainsi que le R. P. Daly ont pris part à ce déjeuner. Le directeur national a donné une courte allocution aux membres présents. A trois heures de l'après-midi il y eut grande réunion à la salle Alazar, sous la présidence du directeur diocésain, notre Curé. Environ 650 personnes ont assisté. Son Excellence a parlé sur la vie chrétienne de nos jours.

A l'audience et nous a entretenu longuement. Il y eut aussi un joli programme de musique, chant et monologue. Immédiatement après la séance il y eût un goûter de servi. Lundi midi, un banquet fut donné en l'honneur du R. P. Daly. Son Excellence ainsi que tous les chapelains des différents groupes de la jeunesse catholique de la ville y étaient présents.

A 2 heures de l'après-midi, le R. P. visiteur adressa la parole aux gardes-malades de l'hôpital Sainte-Croix.

* * *

M. et Mme E. Lefèvre et leur fille étaient en visite chez M. et Mme Louis Weiss.

* * *

Mlle M. Bonnet, d'Ottawa, était en visite chez M. et Mme Antoni Schmidt.

* * *

Mme Desharnais, mère de Mme E. Nadeau, est en visite à Calgary. Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Nadeau, père, survenue dans la province de Québec.

A la famille nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * *

Vendredi soir passé, M. et Mme Antoni Schmidt ont invité le cercle des jeunes à une soirée récréative à leur demeure.

* * *

Dimanche soir prochain, les Dames de la Sainte-Famille donneront une partie de BINGO dans la salle de l'église. Que l'on y vienne en aussi grand nombre que possible.

* * *

On attend le R. P. Meunier, O.M.I., pour prêcher les Quarantes-Heures, les 1, 2 et 3 novembre.

Bazar à Beaumont

Les 2, 3 et 4 novembre prochain, la paroisse de Beaumont tiendra un grand bazar.

Il y aura des articles à vendre; des repas et rafraîchissements seront servis. Amusements divers.

Bienvenue à tous nos amis des environs.

Invitation

Le Club des Jeunes de Saint-Joachim est heureux d'inviter cordialement tous les jeunes de la paroisse à une soirée sociale qui aura lieu dans la salle paroissiale mardi prochain, le 28 oct.

KINGSTON, Ont. — Aucune puissance étrangère ne pourrait entrer au Canada soit de l'Orient ou de l'Europe sans rencontrer sur sa route l'armée canadienne. C'est ce qu'a déclaré ici le premier ministre Mackenzie King.

BERLIN — Un communiqué spécial des quartiers généraux de Hitler annonce que des sous-marins allemands ont coulé 10 navires marchands britanniques, jaugeant en tout 60,000 tonnes, ainsi que deux destroyers qui les escortaient.

ST-JOACHIM

Mlle Julie Chatain est de retour d'un voyage de sept semaines à Montréal.

* * *

Mme E. Bérubé est partie dans l'Est pour quelque temps.

* * *

Mme J.-W. Pigeon a eu la visite de sa nièce, Mlle Clare Mooney, de Calgary.

* * *

Mlle Thérèse Barry a été réélue vice-présidente du Club Nowman, de l'Université.

* * *

Mlle Maryvonne Roy est nommée secrétaire du club LaSalle de l'Ecole Normale.

* * *

M. S. Davignon, de Jasper, était en visite chez Mme C.-E. Barry qui est déménagée dans sa nouvelle maison, au Wellingdon Crescent.

* * *

M. Edouard Sonet, directeur du Département français de l'Université d'Alberta, a donné une excellente causerie devant les membres du Cercle français. La réunion s'est ouverte par le chant de l'O Canada, en français, et s'est close par celui de la Marseillaise. Au Cercle français de l'Université, La Survivance offre ses meilleurs voeux de succès.

ST-EDMOND

CALDER

Le R. P. Drolet, S.J., célébrait la grand'messe à St-Edmond, dimanche, et prononçait une courte mais intéressante allocution.

* * *

Le mariage fut célébré, la semaine dernière, par le R. P. Woodhouse, de Mlle Eleonor Landalls et M. Harold Stepney. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Parmi les dames qui ont assisté à la campagne du Community Chest étaient Mmes J. Dostaler, K. Crutchfield, B. Stein, A. St-Jean, A. Tardif, W. Jordan, A. Poulette, J. McDougall, P. McGinley, S. Harris, J. McMillan, et A. B. Dupuis. On nous assure que les résultats sont très encourageants.

* * *

Le souper au poulet qui est maintenant un événement annuel à St-Edmond, aura lieu dimanche le 16 novembre. Malgré l'augmentation sensible que l'on remarque continuellement au coût de la vie, il fut décidé de maintenir le prix du souper au même niveau que l'an dernier. Nous espérons donc que tous ceux qui ont assisté l'an dernier y reviendront et amèneront leurs amis.

* * *

M. Marc Girard est arrivé d'un voyage d'une couple de mois dans la province de Québec. Il a visité, à Nicolet, ses deux filles, Soeur St-Marc l'Evangéliste et Soeur Ste-Rose Hélène au Noviciat des Soeurs de l'Assomption.

* * *

M. A. Garon qui a été gravement malade est maintenant en bonne voie de guérison.

ST-ALBERT

Au début d'octobre les jeunes organisaient un cercle d'étude à base d'action catholique. Vu le nombre présent à la 1ère rencontre le Cercle fut divisé en deux sections, St-Albert-Volmer, avec réunion générale à tous les deux mois dans la salle paroissiale.

Présidents élus: St-Albert, F. Hogan; Volmer, H. Flynn. Secrétaire: Laura Belhumeur, Elizabeth Boëkenfolhr.

Nous avons tenu deux assemblées à date où le programme religieux et social fut discuté et approuvé.

Les sports d'hiver pour jeux intérieurs sont installés dans la salle. Nous avons donc tout ce qu'il faut pour maintenir l'esprit sain dans un corps sain. La salle est à votre disposition tous les soirs. Ne vous gênez donc pas; réunissez-vous souvent. C'est ainsi que vous maintiendrez l'esprit paroissial.

A la prochaine assemblée, un comité sera nommé pour organiser et diriger les jeux.

C'est notre oeuvre à nous, les jeunes, elle fera du progrès dans la mesure de notre intérêt. C'est le temps de mettre en pratique les bons conseils du Père Daley, S.J.

* * *

Nos sympathies à Mme Meloche qui a enterré son père, à Villeneuve, la semaine dernière.

* * *

John Hogan, employé dans l'armée canadienne, à Calgary, a passé la fin de la semaine chez ses parents à St-Albert. Nous avons aussi remarqué F. Gaulin, enrolé dans la marine, de passage chez ses parents, à la fin de la semaine.

* * *

La visite des élèves du Juniorat St-Jean a laissé un souvenir inoublable parmi les Canadiens français de cette paroisse. Depuis longtemps nous n'avions pas eu le bonheur d'assister à un drame en français. Un vrai succès. Félicitation et aux directeurs et aux acteurs. La fanfare, sous la direction du Père V. Gaudet, fit les frais des entre-actes. Tous nos vieux airs canadiens y ont passé. C'était revivre le vieux Québec. Un cordial merci aux dames pour leur souper, dimanche, le 12. Les compliments qu'elles ont reçus leur fait oublier un peu leur fatigue.

* * *

Les jeunes du village se sont mesurés avec les jeunes de l'école d'Youville, dimanche après-midi, dans une partie de balle-au-camp. Les perdants aussi bien que les gagnants ont bien joué. Après la partie, tous se sont rendus à la salle pour vue animée, et ont fait un voyage en Ecosse et à l'Alaska, sans frais ni dépenses.

* * *

Maitres et maitresse des écoles du village et de la campagne ont assisté à leur convention annuelle à Edmonton, jeudi et vendredi dernier. La gente écolière en a profité pour finir d'arracher les patates.

* * *

Les cultivateurs profitent aussi de la belle température et les combinés battent leur plein.

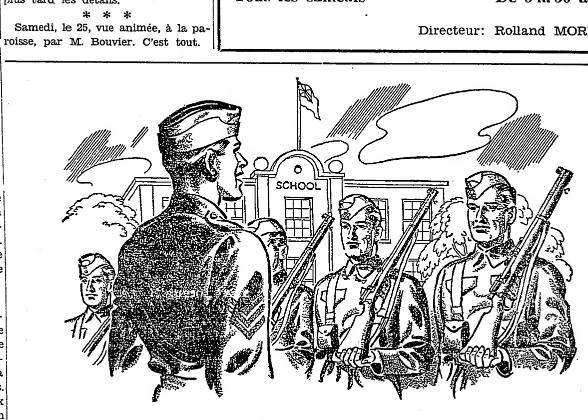
* * *

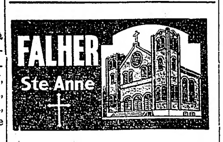
M. L. Belhumeur est à s'organiser pour concours du couronnement de la plus belle de la paroisse, concours appelé couronnement de la Reine. A plus tard les détails.

* * *

Samedi, le 25, vue animée, à la paroisse, par M. Bouvier. C'est tout.







Lundi matin, le 20 octobre, eut lieu dans notre église le service funèbre de Joseph-Gustave Bernier, époux de Jeanne Lacourse, décédé le vendredi précédent à l'hôpital de McLennan. Le Père Louis-Marie Parent a chanté le service. Nos sympathies à la jeune veuve et aux autres membres de la famille.

* * *

Dimanche après-midi, le 19, jour consacré aux missions, les religieuses du pensionnat ont organisé un bingo parmi leurs élèves pour venir en aide aux oeuvres pontificales missionnaires.

* * *

Dans la région, tous les bras et les machines disponibles s'appliquent à reprendre le temps perdu pour les battages. Le vent et le soleil nous semblent revenus pour de bon. Les routes sont ouvertes, même assez bonnes.

PAGE DU CULTIVATEUR

Aperçu sur les récoltes mondiales

par l'abbé J.-A. Normandeau

Argentine

La deuxième estimation des emblavures de blé est placée à 17,770,000 légère augmentation sur l'année 1940. Ces premières estimations comme ci-dessus sont placées à 215,000,000 de boisseaux. Ces estimations sont passablement plus faibles que la production très favorable de 271,000,000 de boisseaux, l'an dernier.

Australie.

Les emblavures de blé de 1941 sont estimées à 12,100,000 acres contre 12,454,000 en 1940. A moins de détérioration, on prévoit que la récolte sera d'environ 150,000,000 de boisseaux, soit beaucoup plus que celle de 82,640,000 en 1940 par suite de la sècheresse.

Amérique du Nord

La récolte de 1941 au Canada contraste avec celle des Etats-Unis? La récolte globale de blé au Canada a été estimée à 306,459,000 le 10 septembre dernier. Cette diminution en regard des 551,390,000 de 1940 est le résultat combiné de la réduction des emblavures et des plus faibles rendements causés par la chaleur et la sècheresse.

Aux Etats-Unis les emblavures en 1941 ont été des plus considérables que celles de 1940 et le rendement par acre ensemencé a été l'un des plus grands dans l'histoire. Durant la saison, les estimations officielles de la récolte de blé des Etats-Unis ont successivement augmenté et l'estimation de la production globale au 10 septembre s'est placée à 957,563,000 boisseaux, soit une augmentation de 140,865,000 boisseaux par rapport à la récolte de 1940. La récolte des Etats-Unis en 1941 vient en second lieu après le record de 1,008,637,000 en 1915.

En Europe

Une estimation revisée de la production européenne de blé en 1941 serait de 1,430,000,000 de boisseaux, soit 30,000,000 de moins que l'on prévoyait au début de la saison.

La récolte globale de l'Europe, à l'exclusion de celle de la Russie soviétique, est d'environ 8% plus considérable que celle extraordinairement faible de 1,325,000,000 l'an dernier.

Afrique française du Nord

On rapporte que la récolte est beaucoup plus considérable que celle de l'an dernier. D'autre part, en Turquie et en Grèce, les perspectives sont beaucoup moins favorables que celles de l'an dernier.

En général, il semble que les plus grandes emblavures cette année expliqueront la majeure partie de l'augmentation que l'on entrevoit pour la récolte.

Pour ce qui en est des approvisionnements au Royaume-Unis, Lord Woolton, ministre britannique de l'Alimentation, a annoncé que les stocks de blé de réserve au Royaume-Uni étaient maintenant les plus considérables dans l'histoire.

Et voilà pour ceux qui aiment à "jongler" avec les chiffres pour en sortir des prophéties basées sur des calculs d'arithmétique, soi-disant infaillibles, irréfutables.

A la prochaine!

J.-A. Normandeau, ptre

Recherche du pétrole en Alberta

CALGARY — M. G.-R. Cottrelle, contrôleur du pétrole, et le Dr G. S. Hume, sous-ministre des mines et des ressources, ont déclaré, au cours d'une interview, que l'on met présentement à exécution le plus grand programme de prospection de toute l'histoire du Canada et que les côteaux, les vallées et les plaines de l'Alberta sont explorées en tous sens dans le but d'y découvrir des gisements de pétrole qui permettraient de répondre aux besoins du Dominion.

MM. Hume et Cottrelle dirigent ces recherches. "Une chose certaine", a dit M. Cottrelle, "c'est que nous devons tirer le plus de pétrole possible de l'Alberta. La grande tâche de déterminer sur la carte les régions pétrolifères a été accomplie, et il ne reste plus qu'à creuser des puits."

Non seulement le gouvernement, mais plusieurs importantes compagnies font ce travail de prospection en Alberta, a affirmé le contrôleur. Quelques champs pétrolifères ont donné jusqu'ici un très bon rendement.

L'imposition du rationnement de l'essence et de mesures restrictives autres que celles déjà en vigueur par tout le Canada dépendront de la tournure de la guerre, a dit M. Cottrelle.

Glanures

Les obligations de l'Alberta.

Le journal-interprète de la finance au Canada, l'Information, nous informe de ce qui suit:

Edmonton, 4 oct., 41 — Une émission de $2,853,230 venue à maturité et payable seulement au Canada n'a pu être honorée par le gouvernement de l'Alberta.

Comme dans les défauts antérieurs, les fonctionnaires du gouvernement albertain disent que la province continuera à offrir de payer intérêt à 1-2 le coupon original qui était au taux de six pour cent.

Depuis avril 1936 au premier octobre 1941, les obligations vénues à maturité non encore payées s'élèvent à $21,458,430.

Pas de commentaires, les chiffres parlent par eux-mêmes.

* * *

Emissions religieuses

A Berthier, les Soeurs Moniales Dominicaines Contemplatives viennent de faire un emprunt pour agrandissement de leur monastère actuel. C'est le 24 mars 1926, à l'instigation de Mgr G. Forbes alors évêque de Joliette que ces Moniales furent érigées en corporation.

De leur côté, les R. S. Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé ont contracté un emprunt qui servira à payer une partie des travaux en cours à la maison-mère du Lac-au-Saumon. La communauté compte présentement 154 membres. Elle s'occupe des oeuvres d'ordre spirituel et temporel se rapportant au sacerdoce.

Inutile d'ajouter que ces deux maisons sont complètement à l'épreuve du feu.

La maison-mère au Lac-au-Saumon, une fois terminée, prendra soin des vieillards et des malades.

* * *

La paix perdue

Le T. H. sénateur Dandurand, ce vigoureux vieillard qui, un jour, présida aux assises de la fameuse Société des Nations, à Genève, disait aux jeunes de la Chambre de Commerce des Jeunes à Montréal, le 30 septembre dernier:

"La Société des Nations a failli à sa tâche parce que les Etats-Unis ont négligé de faire honneur à la signature de leur président en entrant dans la Société des Nations. Je tenais, dit le sénateur, rappelant le chaos qui allait s'accentuant en Europe, à vous dire que les Etats-Unis étaient responsables au premier chef. S'ils pouvaient affirmer qu'ils avaient gagné la guerre, l'histoire affirmerait qu'ils avaient certainement perdu la paix en se retirant sous leur tente. Pour ne pas avoir voulu terminer la tâche de 1918-19, la république américaine doit maintenant se saigner à blanc pour échapper elle-même aux conséquences de son incation."

* * *

Rome sera-t-elle épargnée?

Le Pape Pie XII, dit-on, a envoyé un message au président Roosevelt lui demandant d'user de toute son influence pour empêcher le bombardement de Rome.

* * *

Décès d'un colonisateur

M. l'abbé Ivanhoë Caron, assistant-archiviste de la province de Québec est décédé à Québec à l'âge de 66 ans. Avant de se faire l'historien de la colonisation au pays de Québec, il s'occupa activement du placement des jeunes sur des terres nouvelles. C'est lui qui a conduit les premiers colons qui se sont établis dans la région de l'Abitibi. En 1909 il devint missionnaire-colonisateur pour le fédéral et en 1911 pour le provincial. Il a rendu de précieux services à l'histoire, à ce point qu'il n'est plus possible de faire l'histoire des paroisses du Québec sans consulter l'inventaire qu'il entreprit des archives déposées à l'archevêché de Québec, travail considérable où se donnèrent libre cours son goût pour les recherches historiques et son talent de groupement des faits précis. Cet inventaire fut consigné dans le rapport annuel de l'archiviste de la province.

Une prière pour l'écrivain érudit, le prêtre patriote, le missionnaire-colonisateur.

* * *

De Walter O'Hearn, dans le Standard de samedi, huit jours.

"Dans un groupe relativement restreint de "journalistes" canadiens qui jouissent du privilège d'être chaperonnés en Angleterre par le gouvernement, j'ai noté la présence d'un évêque en retraite et de deux dignitaires ecclésiastiques. Remarque: Les journaux préfèrent déléguer des personnalités plutôt que des reporters très-actifs, mais....

Le Glaneur

LES NOUVEAUX REGLEMENTS

Concernant le commerce en temps de guerre

Les magasins à rayon, les magasins généraux de campagne, les grands hôtels et les bars pour glaces et rafraîchissements, les fabricants et les vendeurs aux enchères, toute personne et compagnie au Canada fabriquant les denrées alimentaires, pâtures, volaille, bétail, filés, draps, vêtements et chaussures, ou faisant le commerce de ces produits, doivent obtenir une licence de la Commission des prix et du commerce en temps de gurre avant le 1er décembre de cette année.

Après cette date, toute personne ne détenant pas de licence ne peut acheter pour revendre, manutentionner, ou vendre aucune de ces denrées.

Plus de 200,000 commerces sont affectés par ce vaste projet qui a pour but d'établir le mécanisme nécessaire pour surveiller les prix et pour obtenir des rapports immédiats sur les approvisionnements disponibles dans le cas de pénuries résultant de la guerre.

Il n'y a aucun droit pour la licence. Les formules de demande seront distribuées par la poste vers la fin du mois et tout homme d'affaires qui est affecté par l'ordonnance sur les licences et qui ne reçoit pas une formule de demande devrait s'adresser à son bureau de poste en vue de l'obtenir. Des copies du texte complet de l'ordonnance pourront également être obtenues aux bureaux de poste.

Organisation

Afin de faciliter plus encore l'introduction de ce projet de licences, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre nommera **neuf directeurs régionaux de licences, un pour chaque province.** Les particuliers ou les compagnies qui, après avoir consulté le texte de l'ordonnance sur les licences, ne sont pas encore certains de leurs obligations, devraient communiquer directement avec leur directeur régional.

Les cartes de licence et les décalcomanies (collant-"libel") seront fournies à tous ceux dont les demandes sont reçues et acceptées, et l'étalage de cette décalcomanie sur la devanture de son établissement servira comme indice que la compagnie possède une licence.

La première carte d'identification de licence sera d'un bleu pâle et se terminera le 31 mars 1942. Elle portera le numéro de licence assigné au demandeur sur le coin supérieur à droite. A gauche, il y a un espace pour la signature du détenteur. La carte d'identification de licence sera envoyée par la poste à chaque titulaire en même temps que sa décalcomanie.

Chaque titulaire recevra un numéro qu'il retiendra d'année en année, pourvu que le nom de sa compagnie ne soit pas changé ou que sa licence ne soit pas annulée par la Commission. Après le 1er décembre, lorsqu'aucune des denrées nommées dans l'ordonnance sont achetées pour fins de revente, les numéros de licence de l'acheteur et du vendeur doivent être inscrits sur la fiche de vente, facture, ou autre document enregistrant la vente.

Les licences et les décalcomanies seront renouvelées tous les six mois.

Ceux qui tombent sous la loi

Selon l'ordonnance sur les licences de la Commission, les catégories suivantes de personnes, sociétés et compagnies sont tenues d'obtenir une licence avant le 1er décembre 1941:

"Tout manufacturier, fabricant au moyen de procédé, mélangeur, saleur, importateur, exportateur, grossiste, marchand de demi-gros, détaillant, représentant de manufacturier, courtier, mardhand à la commission, vendeur aux enchères, exploitant d'entrepôt, exploitant d'installation frigorifique, organisme coopératif d'achat, organisme coopératif de mise sur le marché ou de vente, producteur qui achète et vend les produits d'autrui, bouvier, colporteur ou autre personne qui achète les produits agricoles pour fins de revente, tailleur de vêtements sur mesure, exploitant d'un atelier de réparation de chaussures, exploitant de salle à manger publique ou autre commerçant qui achète, vend, emmagasine, expédie, transporte, distribue les denrées alimentaires, eaux minérales ou gazeuses, moulées, pâtures pour bétail ou volaille, vêtements, couvre-chefs, filés ou draps de coton, de toile, de laine, de soie, de soie artificielle ou de rayonne, couvertures de laine ou de coton, fourrures, bonneteries, chaussures ou fournitures, de bottines et souliers, ou fait d'une autre manière le commerce de ces produits."

Rapports

Les détenteurs de licence seront tenus de faire des rapports de la manière et à la période exigées par la Commission. Ils doivent également notifier par écrit au directeur des licences tout changement dans le nom, l'adresse, la possession ou la nature de son commerce dans les dix jours suivant un tel changement. S'il néglige de faire ceci ou d'accomplir tout autre acte que peut exiger la Commission, la suspension de sa licence peut en résulter.

Explications

L'expression "exploitant de salle à manger publique" s'applique non seulement aux propriétaires de restaurants, mais aussi aux chemins de fer, navires, propriétaires de pharmacie et d'hôtel, si de la nourriture est servie dans leurs établissements. Toute personne ou compagnie qui vend des aliments, ne seraient-ce que des barres de chocolat, doit obtenir une licence.

Si, par exemple, un magasin à rayons ou un magasin de nouveautés opère un caféteria, un bar pour rafraîchissement ou une salle à dîner, le magasin devrait être indiqué sur la demande de licence comme opérant une salle à manger publique en plus du classement comme marchand de détail. Les salles à manger publiques, d'un autre côté, qui vendent des fruits, légumes ou épiceries ne seront pas tenues de se déclarer marchands de détail. Mais sur la formule de damande, elles doivent indiquer par une croix les différentes denrées qui font l'objet de leur commerce.

Les producteurs exempts

Le seul groupement exempté de ce projet d'immense portée est celui qui est la source même des besoins du pays pour les vivres et vêtements—les producteurs eux-mêmes. Un cultivateur peut vendre ses propres oeufs ou beurre, ou légumes sans licence et un éleveur de moutons peut ainsi vendre sa laine.

Bien qu'un cultivateur particulier, jardinier, producteur de bétail ou volaille ou pêcheur ne soit pas tenu d'obtenir une licence à moins qu'il achète pour revendre, tous les organismes coopératifs d'achat, de vente ou d'écoulement, et les colporteurs et bouviers qui, pour leur propre compte, achètent afin de revendre, ou manutentionnent les produits de tout producteur de base doivent obtenir une licence de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Un exemple qui indique la façon complète dont les règlements sur les licences couvrent la manutention et la vente des vivres et vêtements, apparait dans les dispositions ayant trait aux entrepôts et installations frigorifiques. Après le 1er décembre, les personnes affectées par l'ordonnance sur les licences ne peuvent pas entreposer un article quelconque d'aliment, de vêtement, de pâture ou de chaussure avant d'avoir obtenu une licence, et aucun exploitant d'entrepôt ou d'installation frigorifique ne pourra accepter ces denrées à moins que le numéro de licence de celui qui emmagasine soit inscrit sur le document enregistrant l'acceptation. Aucune de ces denrées ne peut être retiré d'entrepôt pour être revendue à moins que la personne qui la retire détienne une licence de la Commission et à moins que le document enregistrant ce retrait porte son numéro de licence. Il va sans dire que les exploitants de ces entrepôts et installations frigorifiques doivent également avoir leurs licences.

"Ces restrictions n'ont pas pour but de mettre un frein aux opérations commerciales", fit remarquer C. R. Murphy, directeur des licences. "En soumettant à un régime de licence toute personne qui fait d'une manière quelconque le commerce des denrées énumérées dans l'ordonnance, la Commision aura à sa disposition les moyens pour vérifier rapidement les stocks disponibles et pour surveiller et mettre en vigueur avec plus d'efficacité toute ordonnance de fixation de prix qui pourrait être instituée."

Les particuliers qui emmagasinent pour leur usage strictement personnel des quantités peu importantes de denrées mentionnées dans l'ordonnance, ne sont pas tenus d'obtenir une licence. Si ces stocks emmagasinés sont retenus cependant avec l'intention de les revendre, leurs propriétaires doivent obtenir une licence.



CANADA

TOUTE PERSONNE OU COMPAGNIE

FABRICANT, MANUTENTIONNANT, OU FAISANT LE COMMERCE DES

DENRÉES ALIMENTAIRES, PÂTURES, BÉTAIL, VOLAILLE FILÉS, DRAPS, VÊTEMENTS, ou CHAUSSURES

DOIT AVOIR UNE LICENCE AVANT LE 1er DÉCEMBRE, 1941

SELON L'ORDONNANCE SUR LES LICENCES DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE TOUTES LES PERSONNES ENGAGÉES DANS LES GENRES DE COMMERCE SUIVANTS

- Manufacturier
- Représentant de manufacturier
- Saleur (viandes, poissons)
- Fabricant (au moyen de procédé)
- Mélangeur
- Importateur
- Exportateur
- Exploitant d'entrepôt
- Exploitant d'installation frigorifique
- Exploitant d'atelier de réparations de chaussures
- Tailleur de vêtements sur mesure
- Confectionneur de vêtements
- Marchand de gros ou demi-gros
- Marchand de détail
- Exploitant de salle à manger publique
- Exploitant de délicatessen au détail
- Pourvoyeur
- Courtier
- Marchand à la commission
- Producteur qui achète et vend les produits d'autrui
- Bouvier, colporteur ou autre personne qui achète des produits agricoles pour fins de revente
- Vendeur aux enchères
- Organisme coopératif d'achat
- Organisme coopératif de mise sur le marché ou de vente

DOIVENT AVOIR UNE LICENCE SI ELLES VENDENT OU FONT LE COMMERCE DE

- Epiceries (en général)
- Pain, biscuits ou autres produits de boulangerie
- Fruits et légumes frais
- Fruits et légumes préparés
- Bonbons ou chocolats
- Céréales et aliments pour déjeuner
- Macaroni et produits de même genre
- Café, thé, cacao, chocolat ou épices
- Sucre ou melasse
- Beurre
- Fromage
- Lait (liquide) ou crème
- Lait (évaporé), condensé ou en poudre
- Crème à la glace
- Eaux minérales et gazeuses
- Viandes (salées, fumées, en conserves)
- Viandes (fraîches)
- Poisson (salé, fumé, en conserves)
- Poisson (frais)
- Produits de volaille (oeufs, volaille apprêtée)
- Farine ou moulées
- Pâtures pour bétail ou volaille
- Repas ou lunch (pourvus ou livrés)
- Repas ou lunch vendus pour consommation sur les lieux
- Produits de délicatessen
- Bétail ou volaille
- Vêtements pour hommes ou garçons
- Bonnetterie pour hommes ou garçons
- Chapeaux ou casquettes pour hommes ou garçons
- Vêtements pour dames, jeunes filles ou enfants
- Articles pour dames, jeunes filles ou enfants, (lingerie, corsets, gants, etc.)
- Vêtements de fourrure
- Bas et chaussettes
- Articles de mode
- Chaussures de cuir
- Chaussures de caoutchouc
- Fournitures pour chaussures
- Filé ou drap de coton (couvertures comprises)
- Filé ou drap de soie, soie artificielle, rayonne
- Filé ou drap de laine (couvertures comprises)
- Filé ou drap de toile

Les cultivateurs, jardiniers, producteurs de bétail ou volaille, ou pêcheurs, ne sont pas tenus d'obtenir une licence à moins qu'ils achètent ces marchandises pour fins de revente.

Après le 1er décembre 1941, lorsqu'une quelconque des marchandises ci-dessus est achetée pour fins de revente, le numéro de licence du vendeur et de l'acheteur doit être inscrit sur la fiche de vente, facture ou autre document enregistrant la vente

Les formules de demande de licence seront distribuées par la poste. Les personnes qui n'en reçoivent pas une, devraient s'adresser à leurs bureaux de poste où des copies de l'ordonnance sur les licences peuvent également être obtenues

Un certificat pour la devanture et une carte d'identification de licence seront émises à chaque titulaire. Le certificat doit être apposé sur la porte d'entrée principale de l'établissement du titulaire ou sur la devanture y attenant. Nul droit est exigé pour la licence

APRÈS LE 1er DÉCEMBRE 1941, TOUTE PERSONNE NE DÉTENANT PAS DE LICENCE NE PEUT ACHETER POUR FINS DE REVENTE, NI VENDRE AUCUNE DES MARCHANDISES CI-DESSUS, NI EN FAIRE LE COMMERCE

Les demandes de renseignements additionnels devraient être adressées au directeur régional des licences à Vancouver, Edmonton, Régina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Halifax, Saint-Jean, ou Charlottetown

Publié sous l'autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, OTTAWA, Canada

Le gouvernement fédéral impose des restrictions sur les achats à crédit

Décision de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre

OTTAWA, Canada — L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a mis un frein, la semaine dernière, à l'achat à tempérament (à crédit) du peuple canadien, par une série de restrictions drastiques affectant le crédit au consommateur. En annonçant cette mesure, il déclara que "l'argent, les matériaux et les effectifs doivent être rassemblés pour le bien de la cause commune."

"Maintenant le peuple reçoit plus d'argent", affirma monsieur Ilsley, "il devrait réduire ses dettes et non pas en contracter de nouvelles. Nous demandons à tous les Canadiens d'épargner une partie de leur revenu actuel et de prêter leurs épargnes au gouvernement pour fins de guerre. Tout système d'achat qui non seulement nuit à l'épargne mais encourage de faire le peuple à dépenser plus que son revenu, doit être réglé avec soin, si nous devons réaliser assez d'épargnes pour fins de guerre et enrayer les effets d'inflation. Les usines canadiennes ne peuvent suffire aux besoins de guerre et en même temps satisfaire toutes les demandes des consommateurs canadiens.

"Le volume des ventes à tempérament (à crédit) au cours des premiers sept mois de la présente année", déclara monsieur Ilsley", était par 25 pour cent supérieur à celui de la période correspondante de 1940, elle-même une année d'augmentation importante de l'achat à tempérament. Cette expansion du crédit à tempérament, naturelle dans une période d'augmentation du revenu national, compte au nombre des influences conduisant à l'inflation dans les circonstances actuelles.

Rendues exécutoires par une ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les nouvelles restrictions du crédit au consommateur affectent non seulement les achats à tempérament mais également toutes les transactions de crédit à tempérament effectuées par les établissements de prêt.

L'ordonnance sur le crédit au consommateur qui est devenue exécutoire mardi, le 14 octobre, a pour but d'aider à enrayer les augmentations de prix en mettant un frein à la demande toujours grandissante d'articles de consommation.

Les clauses de la loi

Selon ses termes, qui s'appliquent à une grande variété de produits à la fois neufs et usagés, il est stipulé que:

1. **Le premier versement** pour toutes marchandises affectées par l'ordonnance, qui sont achetées à tempérament, sauf les automobiles privées, doit à l'avenir représenter un minimum de un tiers du paiement au comptant total et dans aucun cas doit-il être inférieur à $10 au moment de la livraison. La **balance** doit être payée entièrement en douze mois, moyennant des paiements mensuels minima de $5 chacun.

2. Le premier versement minimum sur les **automobiles privées** sera 50% du prix d'achat au comptant. Pour les voitures coûtant moins de $500. le solde doit être payé en douze mois et sur les voitures coûtant plus de $500. en dix-huit mois.

3. **Tout contrat de vente à tempérament** (à crédit) doit être par écrit et doit comprendre un état détaillé indiquant le prix au comptant, le premier versement, le solde au comptant, les frais d'intérêt, de finance ou de crédit, le solde du temps à payer et les termes de paiement. Une copie du contrat doit être fournie à l'acheteur dans les cinq jours suivant la livraison de l'article acheté.

4. Tous les prêts pour fins d'affaires ou d'agriculture, ou les prêts nantis par une propriété immobilière, sont **exclus de ces règlements**, mais les petits prêts à tempérament ne peuvent être consentis pour une période dépassant douze mois, à moins que l'emprunteur certifie que le prêt ne servira pas à l'achat d'un article affecté par l'ordonnance ou au remplacement de l'argent ainsi utilisé.

5. Toutes les personnes et compagnies vendant ou prêtant à tempérament sont automatiquement **placées sous licence par la Commission** jusqu'à nouvel avis et doivent soumettre une demande de renouvellement de leur licence lorsqu'elles sont enjointes d'ainsi faire.

6. Afin de prévenir la pratique habituelle de rendre le dernier paiement le plus élevé, dans l'espoir d'un refinancement de ce qu'on est convenu d'appeler le "ballon", la Commission a stipulé que **tous les paiements à tempérament doivent être à peu près égaux** quant au montant et payables à des intervalles égaux ne dépassant pas un mois, et que la période de crédit ne peut être étendue sans un affidavit ou déclaration statuaire indiquant que des circonstances imprévues sont survenues qui seraient cause de privation indue si l'extension n'était pas consentie.

7. Toute personne vendant à tempérament doit, si l'acheteur l'exige, coter le prix au comptant pour tous articles inscrits dans l'ordonnance.

8. Aucun des articles inscrits peut être acheté sous un compte courant si le compte est arriéré de plus d'une certaine période.

9. Une personne ne peut pas, en empruntant l'argent d'une banque ou d'une autre institution de prêt sur le nantissement d'un article inscrit acheté au cours des quarante-cinq jours précédents, obtenir un crédit additionnel, ou un crédit pour une période de temps plus longue que si elle avait acheté l'article à l'origine selon les termes à tempérament maintenant prescrits.

10. La période de crédit originale **ne peut pas être étendue** par renouvellement ou en empruntant l'argent d'une autre source sans un affidavit ou une déclaration statuaire de nécessité.

11. **Les contrats de prêts à tempérament** doivent être par écrit et doivent indiquer les termes de paiement. Si un prêt est consenti sur nantissement d'un article nommé dans l'ordonnance et a été acheté dans les quarante-cinq jours précédents, le contrat doit également indiquer le prix véritable de l'achat de l'article et le montant du premier versement minimum prescrit par l'ordonnance de la Commission.

12. **Aucun contrat à tempérament** maintenant **en vigueur** et concernant des articles affectés par l'ordonnance ne peut être renouvelé, étendu ou modifié sauf en conformité avec les termes prescrits par l'ordonnance de la Commission et aucun article prescrit additionnel ne peut être ajouté aux contrats déjà existants. La disposition de l'ordonnance qui exige une déclaration de nécessité ne s'applique pas cependant au renouvellement, à la révision ou au refinancement de tout contrat à tempérament actuellement en souffrance, mais tout renouvellement, révision ou refinancement subséquent doit être conforme à l'ordonnance.

Articles soumis à la loi

Les articles suivants, neufs ou usagés, sont sujets aux dispositions de l'ordonnance:

Automobiles, neuves ou usagées adaptées ou adaptables à l'usage de voyageurs et dont le nombre de places pour chacune ne dépasse pas dix; Aspirateurs de poussières; accessoires d'automobile; appareils électriques, au gaz ou à l'huile, pour usage domestique; Argenterie, solide ou plaquée; articles de voyage.

Bateaux de plaisir; bateaux avec moteur, sauf lorsque vendus pour usage commercial ou pour usage dans les pêcheries; bijouterie de tout genre; bouilloires électriques, pour usage domestique; bicycles.

* * *

Cataplasme électrique; chaufferettes électriques portatives; chaufferettes à l'eau, pour usage domestique; chaussures; coutellerie; cireurs et polisseurs; crayons mécaniques.

* * *

Eventails électriques; fers à repasser électriques, pour usage domestique; fourrures et vêtements de fourrure; gaufres, fers électriques, pour usage domestique; glacières, pour usage domestique; grille-pains électriques pour usage domestique; horloges.

* * *

Laveuses mécaniques électriques ou au pétrole, pour usage domestique; lampes, pour usage domestique; literie; moteurs, bicycles à motocyclettes; moteurs destinés à l'usage de bateaux mus par force motrice, sauf lorsqu'ils sont vendus pour usage commercial ou pour usage dans les pêcheries; Moteurs, hors-bord, sauf lorsque vendus pour usage commercial ou pour usage dans les pêcheries; Matelas et ressorts de lit; mélangeurs d'aliments électriques, pour usage domestique; meubles; miroirs; montres; murs, tentures et papier; machines à coudre, pour usage domestique.

* * *

Poêles électriques, à gaz ou à l'huile, pour usage domestique; percolateurs, électriques, pour usage domestique; phonographes, y compris dispositifs pour jouer des disques; photographie, accessoires de, et projecteurs; planchers, couvertures de; plumes, réservoir; pneus et tubes d'automobile; porcelaine et semi-porcelaine.

* * *

Régulateurs d'air, unité pour chambre; radios, phonographes et combinés, y compris dispositifs pour jouer des disques; rasoirs; repasseurs électriques, pour usage domestique; rotissoires, électriques, pour usage domestique; sacs, sacoches et étuis de toilette; séchoirs, pour cheveux, électriques; sports et jeux, articles de; systèmes de climatisation domestique; toiles; toilette, articles de; télescopes et jumelles; vêtements; verrerie de tout genre.

Toute violations de l'ordonnance sur le crédit au consommateur sont punissables en vertu des règlements généraux de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui prévoient une amende ne dépassant pas $5,000 et un emprisonnement ne dépasant pas deux années.

Des copies du texte complet de l'ordonnance seront expédiées par la poste aux associations commerciales, banques, compagnies de finance et autres établissements qui sont reconnus pour consentir du crédit à tempérament. Le public en général pourra obtenir des copies en s'adressant aux succursales des banques canadiennes.

816 VICTIMES

OTTAWA — La 74e liste des victimes appartenant à l'aviation royale canadienne porte les noms de cinq morts et disparus, ce qui porte à 816 le nombre des morts et des disparus appartenant à cette armée militaire.

Le courage remarquable des prêtres

LONDRES — Dans un article que publie le journal allemand "Die Zeitung" publié à Londres, Arthur Wauters, ancien ministre belge du Travail et de l'Information, affirme que l'Eglise et le travail sont les principaux centres de l'opposition de la Belgique aux armées allemandes d'occupation.

Il ajoute que pour leur croisade antibolcheviste, les nazis ont beaucoup de difficulté à recruter même un millier de Belges pour le service sur le front oriental.

"Les prêtres manifestent un courage remarquable", dit Wauters. "Il n'est pas rare d'entendre jouer le Dieu sauve le roi" sur les orgues des temples villageois; les chefs nazis sont l'objet de dénonciations constantes en chaire; la communion est refusée aux rexistes et aux nationalistes flamands qui coopèrent avec les envahisseurs nazis. L'Eglise a également prohibé les messes pour les traitres décédés et refuse de procurer des aumôniers à la petite force expéditionnaire qui doit combattre la Russie."

Après deux siècles d'existence, l'horloge de Notre-Dame marquera encore les heures

MONTREAL — (BUP) — Après un silence de 25 ans, la vieille horloge du Séminaire Notre-Dame, adjacent à l'historique église Notre-Dame, située sur la Place d'Armes, fera encore entendre son tic-tac et sonnera les heures. On se propose en effet de restorer cette horloge de plus de deux siècles d'existence à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de Montréal.

Témoin muet de l'histoire de la métropole canadienne, cette horloge fit entendre son tic-tac pour la première fois il y a exactement 240 ans.

Elle avait été achetée en France en 1700 par l'abbé Vachone de Belmont, un Sulpicien, pour la somme de 800 francs. Elle fut transportée à Montréal et posée sur la façade du séminaire en 1701. Jusqu'en 1751, l'horloge officielle de Ville-Marie fonctionna sans interruption. Mais vers le mois de juillet, elle arrêta et malgré les efforts des meilleurs horlogers engagés par l'abbé Norman de Faradon, alors supérieur du séminaire, elle resta silencieuse. En 1770, l'abbé Etienne de Montgolfier réussit à la faire fonctionner de nouveau mais pour quelques mois seulement. Ainsi passant par maintes alternatives de fonctionnement et d'arrêts, la vieille horloge marque le temps jusqu'en 1916 où elle s'arrêta de fonctionner pour de bon cette fois. Voici maintenant que des amis de l'histoire canadienne ont décidé de remettre son balancier en branle à l'occasion des fêtes du 300e anniversaire de la ville. Bonne chance!

Le communiste reste au ban

LONDRES — Le ministre de la Sécurité intérieur, Herbert Morrison, a déclaré aux Communes que, suivant les vues du gouvernement, le "parti communiste britannique n'est pas loyal au pays" et par conséquent que le ban imposé à la publication du "Daily Worker" ne sera pas levé.

Six synagogues sautent à Paris

VICHY — Des explosions causées par des bombes ont détruit l'intérieur de six synagogues à Paris, ne laissant que des murs en ruines. Deux personnes ont été blessées par les explosions qui survinrent entre 1 h. et 5 h. du matin. L'on a réussi à sauver une septième synagogue en disposant des bombes qui devaient lui faire subir le même sort.

Les milieux autorisés attribuent ces actes de violence aux terroristes de la droite. L'on fait remarquer, cependant, que les explosions coïncident avec la campagne des autorités allemandes et françaises en vue de réduire à néant l'opposition à la politique de collaboration.

La préfecture de Paris annonce qu'elle fait enquête sur les incidents qui suivent de près la nouvelle que Paul Colette, qui a tenté d'assassiner Pierre Laval, le 27 août dernier, a été condamné à mort.

On sait que des synagogues situées à Marseille et à Vichy ont subi des dommages par des bombes, dernièrement, et à Nancy, trois hommes et une femme ont perdu la vie dans une explosion survenue près d'un temple judaïque.

WASHINGTON — On apprend que 28 navires de guerre de la Grande-Bretagne et de la France libre sont venus à date dans les ports des Etats-Unis pour y subir des réparations. On peut mentionner parmi ces navires de guerre les porte-avions "Illustrious" et "Formidable", le cuirassé "Warspite" et le gigantesque sous-marin "Surcouf" de 4,300 tonnes.

LES FUMEURS FRANCAIS

PARIS — La France peut disposer de 20 millions de livres de tabac, ce qui veut dire que les 40 millions de fumeurs connus ne pourraient théoriquement fumer plus de trois cigarettes par jour.

Qu'est-ce qu'il faut pour être indulgent? Beaucoup de bon sens et une goutte de pitié dans le coeur. — Mme Swetchine

Les païens de chez nous

Et l'oeuvre des Soeurs Grises

Canadien, lorsque pris de zèle missionnaire tu récites le Notre Père demandant l'extension du règne de Dieu, n'est-ce pas aux Chinois, aux Africains, aux Hindous, que tu penses principalement? Certes, tu as raison, mais as-tu songé que dans ton propre pays des milliers d'âmes vivent dans le paganisme? Nés comme toi en terre canadienne, ne sont-ils pas doublement tes frères en Dieu?

Ils s'appellent les Cris, les Montagnais, les Plats-côtés-de-chiens, les Esclaves, les Loucheux, les Esquimaux et ils habitent les rigoureuses contrées qui forment les vicariats du MacKenzie et de la Baie d'Hudson. La lutte pour la survivance leur impose une vie nomade, dure et périlleuse. Ces hommes pitoyables qui errent dans la toundra arctique ou qui défient le froid polaire tapis dans leur iglou, ces Peaux-rouges qui vivotent en ces espaces incultes où les Blancs les ont acculés, ce sont les frères de Jésus-Christ, des âmes qu'Il a payées de son sang très précieux. S'il s'en trouve parmi elles qui connaissent les bienfaits de la Rédemption, grâce à l'apostolat des Oblats de Marie Immaculée et des Soeurs Grises de Montréal, le grand nombre est encore païen.

Il y aura bientôt cent ans — en 1944 — que les Filles de la Vénérable Mère d'Youville osèrent affronter les régions alors inexplorées de la Rivière-Rouge et de l'Ouest canadien. Vingt-deux ans plus tard, 1866, leur zèle les avait conduites par delà le Grand Lac des Esclaves à 3,126 milles de Montréal. Depuis lors, une à une, les missions ont surgi sur les rives du MacKenzie et de la Baie d'Hudson. Des écoles, des hôpitaux, des dispensaires se sont établis au prix de privations inouïes et de sacrifices souvent héroïques. Quoique les Soeurs Grises aient été parfois réduites à manger les boutons de fleurs pour apaiser leur faim et à se tailler des robes dans des sacs d'emballage, elles ont maintenu quand même leurs postes d'évangélisation, et leur abnégation, leurs manières affables ont gagné le coeur des Indiens et des Esquimaux pourtant d'un naturel défiant. Cependant, ces tribus dispersées en petits groupes sur un immense territoire exigent un effort missionnaire considérable. Notre consolante Religion s'est implantée jusqu'au cercle polaire mais pour multiplier les conquêtes il faudrait multiplier les ouvriers, les deniers et les prières.

Canadien, n'oublie pas devant Dieu les païens de ton Pays!

Imprimatur: J.-C. Chaumont, P.A., Vic.-Gén., 30 mai 1941.
Montréal, 1190, rue Guy.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

La situation internationale

LE SIEGE DE MOSCOU

L'avance allemande rend critique la position des Russes

(British United Press)

L'armée allemande poursuit en Russie la formidable offensive commencée au début de ce mois. La situation est extrêmement dangereuse pour les Rouges. La meilleure de leurs armées, celle qui possédait l'équipement le plus moderne, est en train de crouler devant l'ennemi dont les attaques sont incessantes. Cette bataille de Moscou, par les effectifs engagés, par la puissance des armements et l'usage intensif des véhicules motorisés, dépasse tout ce qu'on a vu dans l'histoire militaire depuis que le monde est monde.

On se bat devant Moscou, devant Kharkov et plus au sud, en Ukraine. On sait qu'Odessa, important port de la mer Noire, depuis plusieurs semaines assiégé par les troupes roumaines, est tombé en leurs mains depuis quelques jours. Léningrad est toujours assiégée et chaque jour la situation de ses défenseurs malheureusement s'aggrave.

Les opérations qu'il faut surveiller pour le moment sont celles qui se poursuivent au nord et au sud de Moscou, par les armées allemandes qui tentent d'encercler la ville. Si les "pinces" de l'attaque ennemies se rencontrent, il deviendra inutile de défendre la ville. Ce qui reste des armées de Timoshenko seraient alors prises dans un piège. Pour éviter un tel désastre il faut que les armées soviétiques abandonnent la ville.

Mais si le général Timoshenko décide de retraiter et d'abandonner la ville, aura-t-il le temps de franchir la Volga avant l'arrivée des Allemands sur lui? Comment fera-t-il ensuite pour se ravitailler et sur quoi appuiera-t-il les flancs de ses armées, puisque l'ennemi est au-delà de Kalinine? Si les armées de Timoshenko, comme il en est question actuellement, continuent de défendre Moscou elles sont sérieusement menacées d'encerclement. Leur seule retraite possible est en direction de l'Est. Officiellement on continue d'affirmer qu'on défendra la ville jusqu'au bout. On a beaucoup parlé de défenses secrètes établies tout autour de la capitale. Quand la ligne Staline a cédé devant les attaques allemandes alors que ses défenseurs possédaient un important matériel de combat, peut-on croire que les défenses avancées établies à la hâte autour de Moscou vont tenir bien longtemps devant les assauts ennemis? On peut en douter.

Un nouveau front d'attaque

Certains observateurs avertis sont d'opinion que nous verrons d'ici peu les Allemands former un nouveau front d'attaque. Après l'avoir contournée, laissant derrière eux Moscou, l'offensive allemande obliquerait vers l'Est. En protégeant son flanc gauche par la Volga, le grand état-major allemand lancerait l'attaque dans cette nouvelle direction en suivant le sens naturel du terrain et celui des voies de communications soviétiques. Dans cette nouvelle phase de leur offensive, les armées allemandes et leurs alliées éloigneraient de plus en plus les troupes soviétiques de leurs bases et surtout prendront leurs positions actuelles à revers. Jusqu'ici le terrain était un obstacle à l'avance allemande: on a vu les Allemands combattre à travers champs et forêts et leurs poussées maintes fois s'arrêter devant les rivières qui coulaient en travers de leur marche. La nouvelle direction facilitera leur avance. Les fleuves, les rivières, les montagnes vont vers l'Est et les voies ferrées et les routes aussi. En retraitant vers l'Est, les troupes soviétiques à cause principalement de la conformation du terrain, ne pourront s'établir sur des défenses solides avant d'atteindre la Volga. Mais les armées ennemies qui sont en Ukraine ne permettront certainement pas aux troupes soviétiques de retraiter sans encombres jusque là.

Dans le Moyen-Orient

Plusieurs suggestions ont été faites pour l'envoi d'un corps expéditionnaire britannique dans le Moyen-Orient pour lancer une offensive qui pénétrerait en Russie par le Caucase afin d'aider les Russes contre les Allemands. Il ne semble pas cependant qu'un tel projet soit mis en exécution prochainement. Pour plusieurs raisons, ce serait un mouvement dangereux, et puis actuellement Staline ne veut pas que les Britanniques pénètrent dans le Caucase, paraît-il.

On espère que le matériel de guerre que la commission américano-britannique avait promis à l'armée de Moscou, mais qui ne pourra lui être expédié à cause des récents changements dans la situation militaire pourra être affecté à l'armée russe du Caucase. Les cercles militaires britanniques disent que le problème le plus urgent pour le haut-commandement soviétique est de retirer le gros de l'armée rouge des tenailles allemandes et de retraiter vers l'est même si la manoeuvre cause la perte de Moscou.

Dans le Moyen-Orient il semble que l'Afghanistan sera occupé par les troupes britanniques et russes comme l'a été l'Iran.

On constate là-bas que les troupes britanniques établissent des lignes de défense et que l'on pousse la construction de voies d'évitement et que l'on améliore de toutes façons le chemin de fer, principale voie de transport de toute cette région.

ECHOS DE FRANCE

PARIS — Le bureau d'information français de Paris rapporte que quatre jeunes gens, armés de revolver, ont attaqué un dépôt de munitions dans une banlieue de Paris et ont réussi à s'emparer de 110 livres de dynamite.

VICHY — La police parisienne annonce que 8,800 personnes ont été arrêtées à la suite de la grande "purge" au cours de laquelle on a interrogé 76,500 personnes.

7,700 personnes sont accusées d'avoir eu des armes en leur possession et de délits semblables, tandis que les autres devront répondre à l'accusation d'être sympathiques à la cause communiste ou encore de favoriser le mouvement du général de Gaulle.

PARIS — Le journal Paris-Midi annonce l'arrestation de cinq scientistes réputés, tous membres de l'Institut de France. Ce sont: les professeurs P. Langevin, Louis Lapicque, Emile Borel, A. Cotton et un nommé Maugnin dont le prénom n'est pas donné. Ils sont accusés d'activités politiques subversives. Langevin, après avoir été relevé de ses fonctions de président du Collège de France, avait déjà été arrêté mais relaché. Borel est un ancien ministre dans plusieurs cabinets de l'entre-guerre.

* * *

VICHY — Le correspondant du "Petit Parisien" à Vichy rapporte que le Conseil de justice politique a suggéré au maréchal Pétain l'emprisonnement à vie dans les cas des anciens premiers ministres Léon Blum et Edouard Daladier. Il aurait suggéré la même peine dans le cas de l'ancien ministre de l'aviation Pierre Cot qui se trouve actuellement aux Etats-Unis. Le conseil aurait suggéré 20 ans d'emprisonnement dans le cas du général Maurice-Gustave Gamelin, ancien généralissime des armées alliées, et 10 ans dans les cas des anciens ministres Pierre Jacomet et Guy LaChambre. L'accusation contre ces six hommes, c'est d'être responsables de l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne et de sa défaite en juin 1940.

L'ancien premier ministre Paul Reynaud et l'ancien ministre de l'intérieur Georges Mandel feraient l'objet d'une mesure particulière, toujours d'après le correspondant du "Petit Parisien", M. Charles Véran.

* * *

VICHY — Cinq hommes et une jeune femme ont été arrêtés à Paris comme chefs d'un groupe de Français libres armés qui déployaient leur activité d'une station du métro, où le chef de leur unité était le chef de la station, disent des nouvelles de Paris. On rapporte que des armes furent trouvées à la station. On dit que 15000 cartes de membres en blanc ont été saisies à la maison du chef de la station.

* * *

TOULOUSE — Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, dans une lettre écrite à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, affirmait que: "C'est l'avenir de l'esprit chrétien qui se joue en ce moment, peut-être pour des siècles. Beaucoup de prêtres, beaucoup de catholiques ne le voient pas", ajoutait-il. "Voilà pourquoi je les préviens, je les avertis officiellement. Qu'ils prennent garde à ne pas se laisser imprégner par des erreurs condamnées ou impressionner par des mots dont le sens demeure vague et imprécis. Ils ont pour mission de sauver et propager l'esprit chrétien. Qu'ils le gardent intact en eux-mêmes, sans défaillance, sans mélange. Aucune lecture n'est plus opportune que la lecture des Evangiles. Rien de plus sérieux, rien de plus solide, rien de plus actuel que ces pages à la fois humaines et divines. Imprégnons-nous d'Evangile. Lisons saint Paul et disons-nous que, depuis la chute de l'Empire romain, les catholiques n'ont eu mission plus belle, plus grande, le salut du monde non par le cléricalisme que l'Eglise désapprouve et dont nous ne voulons à aucun prix, mais le salut du monde par la croix de Jésus-Christ, manifestation et symbole de l'Amour Infini."

Congrès de la coopération

A Joliette, les 7, 8 et 9 nov.

Le troisième congrès des coopérateurs du Québec se tiendra à Joliette les 7, 8 et 9 novembre prochain. Ce congrès est organisé par le Conseil Supérieur de la Coopération. Cette année, le thème principal de ces assises sera **l'assurance coopérative**. Le congrès de l'an dernier portait sur la coordination des forces coopératives du Québec.

L'assurance coopérative constitue une force économique considérable qui attire présentement l'attention de tous les chefs des mouvements coopératifs nationaux. "Le plus grand besoin actuel dans le mouvement coopératif est de mobiliser notre argent coopérativement au moyen de l'assurance et autres organisations financières coopératives" déclarait récemment M. E.-R. Bowen, le secrétaire général de la Co-operative League des Etats-Unis. Au Canada comme aux Etats-Unis, le mouvement coopératif ne saurait se désintéresser de cette puissance économique qu'est l'assurance. C'est pourquoi le congrès de Joliette aura un **caractère pratique et réaliste.**

Tous les fruits qui mûrissent, tous les hommes qui vont jusqu'au bout de leurs forces, ont mis dans leur sève de nature une flamme de passion.

EYMIEU

Heure Catholique

Poste CJCA

L'Heure Catholique est radiodiffusée tous les dimanches, au poste CJCA, de 1.30 à 2.00 h.

Programme

1) **Faith of Our Fathers**
2) **Catholic News**
3) **Talk: "Christ Our King" by the Rev. C.-J. Foran, D.D.**
4) **Catholic hymn: "O God of Loveliness"**
5) **Question Box**
6) **Faith of Our Fathers.**

Invitation à être aux écoutes

Pour le Congrès

PROGRAMME DE RADIO

Le dimanche, 26 octobre, à 1 h. p.m., au poste CJCA

Voici le programme français qui sera radiodiffusé, dimanche prochain, le 26 octobre, du poste CJCA.

Ce programme est donné à l'occasion du Congrès et l'artiste invitée est Mme docteur Sabourin, dont le talent est bien connu et toujours apprécié.

* * *

O Canada! mon pays! mes amours! .... J.-B. Labelle
Mon ami Pierrot .... Zimmermann
Le clavecin .... Gaston Poulin
Allocution .... Dr L.-O. Beauchemin, prés.-gén. de l'A.C.F.A.
Improvisation au piano sur des airs canadiens .... Mme Sabourin
Les leçons des Sillons .... Le Gentelle
Le grand Lustukru .... T. Botrel
La nuit .... Larrieu

SOYEZ AUX ECOUTES !

L'Europe appréhende la venue de l'hiver

par la British United Press

Une étude de la situation des vivres en Europe d'après les statistiques officielles et les informations provenant de sources fiables démontre que la disette des vivres crée une situation très grave en certains pays occupés par l'Axe. La Grèce, certaines régions de la Yougoslavie, et de la Russie occidentale, de la Norvège et de la Hongrie seront particulièrement menacées de famine au cours de l'hiver prochain.

Les perspectives pour l'Italie, la France, la Belgique, la Pologne, la Hollande, la Bulgarie, la Roumanie et même la Suède ne sont pas très brillantes actuellement.

Les approvisionnements de l'Allemagne sont considérables, sommes-nous informés de partout. Berlin affirme officiellement que les 350,000,000 d'habitants de l'Europe ne sentiront pas la faim cet hiver bien que les vivres ne soient pas très abondants actuellement.

Cependant, la stuation ne sera pas rose en Russie occupée. La politique de la "terre dévastée" poursuivie par les habitants devant l'avance allemande a provoqué une situation critique du problème de l'alimentation. Ce sera probablement la famine à moins que les Allemands ne viennent au secours des civils.

La plus grande partie des habitants du continent européen, d'après des informations de sources non-allemandes, ne mangent pas à leur faim actuellement à cause des besoin immenses des armées de l'Axe, des pauvres récoltes, du manque de moyens de transport, de l'accumulation des réserves de vivres et de la disparition des importations.

L'Institut international d'Agriculture, de Rome, informe que la récolte de pommes de terre en Europe a été généralement bonne mais moindre qu'en 1940. La récolte de grain sur le continent est de 10 à 15 pour cent inférieure à la moyenne. La récolte de pommes de terre en général a énormément souffert des pluies. Les bestiaux, particulièrement les porcs, sont très rares.

Norvège

En Norvège, on rapporte que la situation est devenue grave et qu'on ne peut obtenir de la viande qu'une fois le mois. Même les grands centres de pêche manquent de vivres et le gouvernement pro-nazi a été obligé d'importer 300,000 tonnes de pommes de terre de l'Allemagne.

Allemagne

En Allemagne, les stocks sont énormes. La pomme de terre, base de la nourriture, se vend à un prix relativement peu élevé. La récolte de blé a été bonne, bien meilleure qu'ailleurs; environ 24,000,000 de tonnes de cette céréale ont été récoltées. Cependant la beurre et les graisses sont rares. Le nombre des bêtes à corne a diminué et le lait est devenu plus rare qu'auparavant.

Danemark

Au Danemark, grand pays producteur de porcs, le nombre de ces animaux a baissé de 3,200,000 à 1,800,000. On ne garde que les meilleurs bêtes de reproduction car on manque de grain pour nourrir les portées.

Italie

On constate que l'Italie pourra importer de l'Allemagne suffisamment de charbon pour faire marcher son industrie de guerre mais les civils devront diminuer leur consommation de 30 pour 100. Il faut noter à ce sujet qu'on n'a permis aux civils l'an dernier de chauffer leurs maisons que pendant 100 jours. Le rationnement des vivres est très sévère dans ce pays.

Grande-Bretagne

La Gande-Bretagne est en meilleure position que l'an dernier. Les arrivages des Etats-Unis ont permis le relâchement de quelques restrictions. Il y a beaucoup de difficultés cependant dans la distribution des vivres.

France

En France, les privations s'annoncent nombreuses pour la saison d'hiver. Il y a actuellement un manque de combustible mais la perspective pour l'hiver est décourageante. Le Cabinet français a préparé une liste des industries qui devront cesser de fonctionner pendant l'hiver et même en réduisant au strict minimum la consommation essentielle du charbon, il en manquera encore plus de 30,000,000 de tonnes. L'Académie d'Agriculture dans un exposé de la situation actuelle de l'agriculture en ce pays dit que par suite de la température défavorable et du manque d'engrais, la récolte de blé se trouve inférieure par rapport aux résultats escomptés. Une grande partie de la récolte d'avoine a été perdue par suite des conditions défectueuses dans lesquelles s'effectua la récolte. Les récoltes de pommes de terre ont été bien compromises par le mauvais temps et les ravages de vers blancs. On signale encore que la pénurie des engrais risque fort d'accentuer encore l'an prochain le déficit des récoltes.

CHAUVIN

(suite de la page 4)

5. **Le prix du fret est trop haut.** Quand le cultivateur achète quelque chose, ne l'ayant pas sur place, il faut le faire venir et le fret est trop cher. S'il vend, c'est la même chose, il ne reste plus rien, le fret déduit. E. g. On donne .70 pour le blé à Fort William, et il faut soustraire quelque chose comme .18 pour le fret. Le gouvernement devrait voir à baisser!

6. Le prix de la main d'oeuvre décourage le fermier. Quand arrive le temps du "stoukage", on demande des prix fous pour la main d'oeuvre et pour faire couper. Avec le bas prix du blé, avec les petites récoltes, avec les dépenses de la main doeuvre, il ne reste plus rien pour le fermier. Il aime autant plier baggages. Un prix devrait être fixé pour la main d'oeuvre afin qu'il n'y ait pas exploitation.

7. Cette année, nous n'avons pas d'avoine du tout dans le district, et nous n'avons pas assez de fourrage pour nos animaux. Il y a certains endroits où ces récoltes ont été plus que suffisantes au besoin de leur milieu. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen que le Congrès nous obtienne le fret gratuit pour ces produits cette année? Cela a déjà été fait par le passé pour le fourrage, dit-on.

Vous avez là ce qui a découragé le fermier, ce qui a gangrené nos paroisses canadiennes-françaises. Ils ont été attirés ailleurs par un espoir de meilleurs résultats ou bien ils ont quitté la campagne, découragés et se sont dirigés vers les villes pour travailler de moins longues heures pour un salaire comptant et régulier.

"Nous déclarons fièrement n'avoir rien à rétracter"

(suite de la page 1)

Et en ce qui concerne le domaine de la radio-état, M. Lapointe le sait. Pour ne remonter qu'à pareille époque l'an dernier, lorsque nous apprimes des journaux que, le 8 septembre 1940, **M. Lapointe** devait inaugurer l'emprunt de guerre par un **discours en français au secteur du Québec** tandis que **M. Ilsley** allait le faire par un **discours en anglais au réseau national**, nous protestâmes en ces termes:

"Le Canada n'est pas bilingue que dans le Québec. Il l'est d'un océan à l'autre. Et tous les Canadiens français ont le droit d'entendre, dans leur propre langue, ce que leurs gouvernants ont d'important à leur dire.

"Le geste de dimanche dernier.... nous blesse d'autant plus profondément que l'un des nôtres s'y prête...."

Si nous apprimes, par la réponse que voulut bien nous faire M. Lapointe, que l'information fournie par la presse, et qui avait motivé notre intervention, était erronée, le Ministre de la Justice ne nia point le bien-fondé de notre protestation.

"Je note cependant vos représentations — écrivait-il — et je serai très heureux, vous pouvez en être assuré, de continuer à m'occuper de voir à ce qu'elles reçoivent la meilleure considération."

Cette réponse est datée du 17 septembre 1940. Le 17 septembre 1941, nous nous en souvenons. Sans la moindre arrière-pensée quoiqu'insinue le "Canada". Et si pavé il y a aujourd'hui.... le "Canada" n'a qu'à chercher l'ours dans ses bureaux de rédaction....

"M. Lapointe a parlé en français"?.... Oui.... dans la "réserve québecoise."

Reproduit de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE du 15 octobre, 1941. (communiqué)

Les Associations Nationales de l'Ouest

La loi fédérale

(suite de la page 1)

tenir un rajustement volontaire. Dans le cas d'insuccès, le fermier peut demander à la Commission de revision de formuler une autre solution.

Il existe deux Commissions de revision en Alberta. Le président de chaque Commission est un juge de la Cour suprême de l'Alberta. Ces Commissions convoquent le fermier et ses créanciers, et après avoir entendu tous les intéréssés, fixent les termes du rajustement de la dette. Si les créanciers ou le fermier désapprouvent les termes du rajustement stipulés par la Commission, celle-ci a néanmoins le droit de déclarer que les termes du rajustement obligent tous les intéressés.

En aucun temps, durant les procédures, le fermier n'est dépouillé de sa propriété. Au contraire, on s'attend à ce qu'il y continue son travail.

47,000 fermiers, à travers le Canada, ont soumis des propositions à leurs créanciers. Dans la majorité des cas, les dettes avaient été contractées depuis plusieurs années. Les rajustements opérés en vertu de la loi ont réduit la dette à un montant capable d'être payé par les fermiers et ont redonné de la vie à des dettes moribondes.

La loi du "Farmers' Creditors Arrangement Act" est la loi de rajustement des dettes la plus saine qui ait jamais été passée, étant la seule loi capable d'exiger une réduction des dettes des fermiers à un montant fixé dans les limites de leur pouvoir de payer.

(Communiqué)